

Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

CLICMAG N° 24

FÉVRIER 2015

ClicMag



ANTJE WEITHAAS

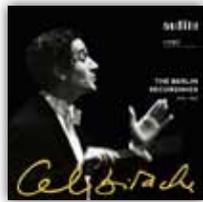
Entre ciel et terre

© Giorgia Bertazzi

Retrouvez les 20 000 références de notre catalogue sur www.clicmusique.com !



Sergiu Celibidache dirige Gershwin, Ravel, Busoni, Cherubini
Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin; Sergiu Celibidache, direction
AUD21406 - 3 CD Audite



Sergiu Celibidache : The Berlin Recordings. Brahms, Chopin, Haydn, Mendelssohn, Mozart...
Sergiu Celibidache, direction
AUD21423 - 13 CD Audite



Otto Klemperer dirige Beethoven, Mozart, Mahler, Hindemith
Orchestre Symphonique de RIAS; Otto Klemperer, direction
AUD21408 - 5 CD Audite



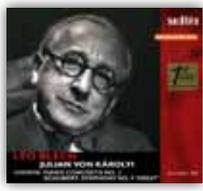
The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 3 : Mozart
Quatuor Amadeus; Cecil Aronowitz, deuxième alto; Heinrich Geuser, clarinette
AUD21427 - 5 CD Audite



The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 2 : Schubert
Quatuor Amadeus
AUD21428 - 2 CD Audite



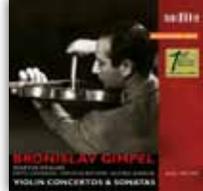
Bach Cantatas Project. RIAS Berlin, 1949-1952
RIAS Kammerorchester & Kammerchor; Karl Ristenpart
AUD21415 - 9 CD Audite



Chopin : Concerto pour piano n° 2 / Schubert : Symphonie n° 9, D. 944
Julian von Kärolyi, piano; OS de la RIAS; Leo Blech, direction
AUD95640 - 1 CD Audite



Beethoven : Concerto pour violon, op. 61 / Berg : Concerto pour violon
Christian Ferras, violon; Karl Böhm, direction; Massimo Freccia, direction
AUD95590 - 1 CD Audite



Bronislav Gimpel joue Sibelius, Szymanowski, Wieniawski, Schubert
RIAS Symphonie Orchester; Fritz Lehmann; Arthur Rother; Alfred Gohlke
AUD21418 - 3 CD Audite



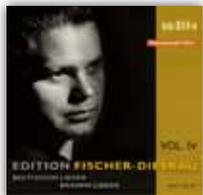
Schumann : Concerto violoncelle / Brahms : Concerto piano n° 1
Jacqueline du Pré; Bruno Leonardo Gelber; RIAS de Berlin; Gerd Albrecht
AUD95622 - 1 CD Audite



Ferenc Fricsay dirige Bartók. Œuvres orchestrales et Concertos
Dietrich Fischer-Dieskau; Geza Anda; RIAS de Berlin; Ferenc Fricsay
AUD21407 - 3 CD Audite



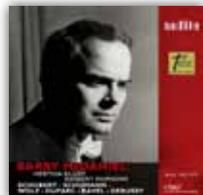
Fischer-Dieskau : Archives de la radio de Berlin, vol. 4. Max Reger, Heinrich Sutermeister, Paul Hindemith
AUD95637 - 1 CD Audite



Edition Fischer-Dieskau, vol. 4 : Lieder de Brahms, Beethoven
Dietrich Fischer-Dieskau; Hertha Klust
AUD95601 - 1 CD Audite



Schubert : Winterreise, D 911/op. 89
Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; Hermann Reutter, piano
AUD95580 - 1 CD Audite



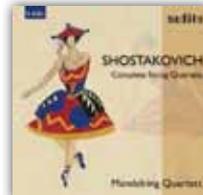
Barry McDaniel chante Schubert, Schumann, Wolf, Duparc, Ravel, Debussy
Hertha Klust, Aribert Reimann, piano
AUD23426 - 2 CD Audite



Beethoven : Symphonie n° 9
Shige Yano; Marga Höfgen; Fritz Wunderlich; Theo Adam; Sinfonie-Orchesters des Hessischen Rundfunks; Dean Dixon
AUD95620 - 1 CD Audite



Stravinski : Perséphone, mélodrame en 3 scènes
Fritz Wunderlich; Doris Schade; OS de la radio de Hesse; Dean Dixon
AUD95619 - 1 CD Audite



Quatuors à cordes n° 1-15
Quatuor Mandelring
AUD21411 - 5 CD Audite



Bizet : Carmen
Margarete Klöse; Maria Reith; Rudolf Schock; Pia Coursavé; Elfriede Trötschel; RIAS de Berlin; Ferenc Fricsay
AUD95497 - 1 CD Audite



Gershwin : Porgy and Bess, opéra en 3 actes
Cab Calloway; William Warfield; Leontyne Price; RIAS de Berlin; Alexander Smallens
AUD23405 - 2 CD Audite



Elisabeth Schwarzkopf chante Wolf, Schubert, Strauss, Purcell...
Elisabeth Schwarzkopf; Michael Rauchsisen
AUD95633 - 1 CD Audite



Tchaikovski : Concerto pour violon / Œuvres de Tartini, Vivaldi, Kreisler, Brahms, Wieniawski
Erica Morini; RIAS; Ferenc Fricsay
AUD95606 - 1 CD Audite



Schubert : Symphonie n° 3 / Rossini : Bacchus et Ariane / De Falla : Le Tricorne / Moussorgski
RIAS de Berlin; Ferenc Fricsay
AUD95631 - 1 CD Audite



Bach : Oratorio de Noël
Giebel, Wolf-Matthäus, Krebs, Hauck, RIAS de Berlin; Karl Ristenpart
AUD21421 - 3 CD Audite



Schubert : Symphonie n° 7 «Inachevée» / Beethoven : Symphonie n° 2
OP de Vienne; Chamber Orchestra of Europe; Claudio Abbado
AUD95627 - 1 CD Audite



Bartók : Le Château de Barbe Bleue op. 11 Sz 48, opéra en un acte
D. Fischer-Dieskau; Irmgard Seefried; Swiss Festival Orchestra; Rafael Kubelik
AUD95626 - 1 CD Audite



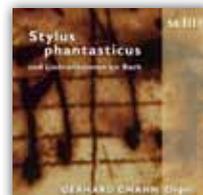
Tchaikovski : Concerto violon op. 35 / Bartók : Concerto violon n° 2
Isaac Stern, violon; Swiss Festival Orchestra; Lorin Maazel; Ernest Ansermet
AUD95624 - 1 CD Audite



Dvorák : Symphonie n° 8, op. 88 / Brahms : Symphonie n° 1, op. 68
Czech Philharmonic Orchestra; Swiss Festival Orchestra; George Szell
AUD95625 - 1 CD Audite



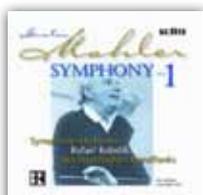
Bach et la tradition de l'Allemagne du Sud. Muffat, Pachelbel, Kerll, Froberger
Martin Neu, orgue Blasius Bernauer
AUD92548 - 1 SACD Audite



Musique pour orgue de l'Allemagne du Nord. Œuvres de Bruhns, Sweelinck, Buxtehude, Böhm, Bach
Gerhard Gnann, orgue
AUD20012 - 1 CD Audite



Bruckner : Symphonie n° 3 en ré mineur
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
AUD95543 - 1 CD Audite



Mahler : Symphonie n° 1 en ré majeur «Titan»
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
AUD95467 - 1 CD Audite



Mahler : Symphonie n° 3 en ré mineur
Marjorie Thomas; Chœur et OS de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
AUD23403 - 2 CD Audite



Mahler : Symphonie n° 6 en la mineur, Tragique
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
AUD95480 - 1 CD Audite



Mahler : Symphonie n° 9 en ré majeur
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
AUD95471 - 1 CD Audite



Mahler : Symphonie n° 9
OS de la Radio Bavaoise; Rafael Kubelik
CD + Catalogue Audite
AUD10025 - 1 CD Audite



Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Eugène Ysaÿe (1858-1931)

J.S. Bach : Sonate pour violon n° 1, BWV 1001; Partita pour violon n° 2 / E. Ysaÿe : Sonates pour violon seul n° 1 et 2

Antje Weithaas, violon

AVI8553320 • 1 CD AVI Music

Quelle magnifique violoniste (et première du jeune quatuor Arcanto) ! Elle nous tombe dessus à bras pas du tout raccourcis, dans une grande ampleur du geste et de l'inspiration. Et plus elle nous emmène haut, plus cependant on respire. Le presto de la première sonate de Bach est d'une superbe virtuosité, mais toujours musicale, et qui jamais ne savonne. Et dans la première d'Ysaÿe, on nage dans le souffle, la générosité du son. Elle devient même époustouflante dans la deuxième, notamment dans cette Danse des ombres où elle s'érige en maîtresse d'un ballet qui n'est plus celle du tout

des ombres heureuses. Oeuvre curieuse, audacieusement personnelle, qui commence par citer Bach – l'obsession !; avant de le noyer dans tout l'inconfort de la musique moderne (Ysaÿe prisait les gammes par tons entiers, les dissonances, même les quarts de tons). Pastiche révérentiel exacerbé, en somme, d'une dimension toute autre que celle de la première sonate, tournant à la rage furieuse jusqu'à citer le Dies Irae (on attendrait même un Rex Tremendae dans tout ce tremblement !). Rappelons qu'Ysaÿe a composé ainsi six sonates, la première dédiée à Szigeti et la seconde à Thibaud (la troisième à Enesco : référence à sa troisième sonate avec piano dans la mention "malinconia" ici présente ?). Quant à la deuxième partita de Bach, ce premier mouvement est d'une conduite, et même d'une stratégie polyphonique d'un goût très sûr. Vraiment dansante, la courante justifie parfaitement son nom, tandis que la gigue gigotte avec une aisance, une verve imparable. Seule peut-être la grandiose chaconne se contente-t-elle d'effleurer l'éclatante grandeur du monument spirituel qu'assurément elle est. Hein, cher Pablo ? (Gilles-Daniel Percet)



© Giorgia Bertazzi

ANTJE WEITHAAS



Brahms : Sonate pour violon et piano n° 1 à 3; Scherzo, WoO 2
 Antje Weithaas; Silke Avenhaus

AVI8553059 - 1 CD AVI Music



Mendelssohn : Sonates pour violon et piano
 Antje Weithaas; Silke Avenhaus

AVI8553138 - 1 CD AVI Music



Saint-Saëns : Sonate pour violon et piano n° 1, op. 75 / Ravel : Sonate / Fauré : Sonate n° 1, op. 13
 Antje Weithaas; Silke Avenhaus

AVI8553123 - 1 CD AVI Music



Schubert : Sonatines pour violon et piano, D 385 et D 574; Fantaisie, D 934
 Antje Weithaas; Silke Avenhaus

AVI8553005 - 1 CD AVI Music



Dvorak : Capriccio; Sonates, op. 57B 106 et op. 100B 183 / Suk : 4 Pièces, op. 17; Ballade, op. 3B
 Antje Weithaas; Silke Avenhaus

AVI8553201 - 1 CD AVI Music



Bruch : Concerto pour violon n° 2, op. 44; Fantaisie écossaise, op. 46; Adagio appassionato, op. 57
 Antje Weithaas; NDR; Hermann Bäumer

CP0777833 - 1 CD CPO



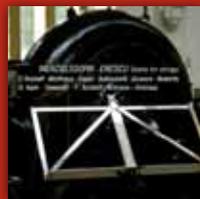
Schubert : Trio pour piano et cordes n° 1, D 898; Introduction et Variations « Trockne Blumen », D 802
 Weithaas; Tetzlaff; Tonelli; Avenhaus; Vogt

AVI8553099 - 1 CD AVI Music



Schumann : Quintette, op. 44 / Elgar : Quintette, op. 84
 Weithaas; Szulc; Rivinius; Masurenko; Vogt; Tetzlaff; Bohórquez

AVI8553127 - 1 CD AVI Music



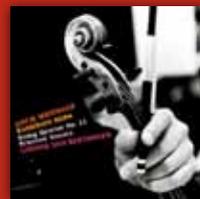
Mendelssohn : Octuor à cordes, op. 20 / Enesco : Octuor à cordes, op. 7
 Batiashvili; Tetzlaff; Gowers; Roberts; Weithaas; Faust; Tamestit; Kam; Rivinius

AVI8553163 - 1 CD AVI Music



Tchaikovski : Quatuor à cordes n° 3 / Beethoven : Quatuor à cordes n° 11
 Chostakovitch : Trio n° 2
 Tetzlaff; Vogt; Rivinius; Weithaas; Tetzlaff; Masurenko

AVI8553224 - 1 CD AVI Music



Smetana : Trio pour piano et cordes, JB 1 / Ravel : Trio / Watkins : Trio
 Weithaas; Vogt; Tetzlaff; Donderer; Manz; Hecker; Watkins

AVI8553226 - 1 CD AVI Music



Smetana : Trio pour piano et cordes, JB 1 / Ravel : Trio / Watkins : Trio
 Weithaas; Vogt; Tetzlaff; Donderer; Manz; Hecker; Watkins

AVI8553260 - 1 CD AVI Music

Sélection ClicMag !



Carl Philipp E. Bach (1714-1788)

Die Israeliten in der Wüste, oratorio, BR-CPEB D 1, Wq 238

Joanne Lunne; Judith Gauthier; Samuel Boden; Tobias Berndt; Kammerchor et Barockorchester Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83292 • 1 CD Carus

Hambourg fut pour Carl Philipp Emanuel Bach ce que Leipzig avait été pour son père : un dernier et durable port d'attache dont l'organisation poli-

tique, sociale et religieuse différait fortement de celle d'une cour aux besoins plus restrictifs. Tandis que le calvinisme régnant à Cöthen ne pouvait laisser entrer la musique à l'église, le déisme puis l'athéisme de Frédéric II orientèrent ses musiciens vers une inspiration essentiellement profane. Ainsi, les deux seules œuvres sacrées d'envergure que Carl Philipp Emanuel composa durant cette période ne furent pas destinées à Berlin. La création de son Magnificat se fit à Leipzig peu de temps avant la disparition de son père auquel il tenta, en vain, de succéder. Répondant à une demande plus diversifiée, leurs nouvelles fonctions dans un cadre moins centralisé renouvelèrent chez les deux compositeurs l'investissement des forces créatrices dans la musique sacrée. Chez C.P.E. Bach, outre maints psaumes et cantates « de circonstance », ce ne furent pas moins de vingt passions

(perdues) et trois oratorios. Composé et créé en 1769, un an après l'installation à Hambourg, le premier d'entre eux, « Les Israélites dans le désert », illustre les nouvelles tendances développées par l'Empfindsamkeit, courant de la sensibilité. La dimension épique, théâtrale, que le même sujet inspira à Haendel trente ans avant (« Israël en Egypte ») et la primauté de la question théologique laissent place à la seule peinture des sentiments, des souffrances, de l'espoir du peuple en exil. L'immédiateté du rendu vise à émouvoir et non plus à édifier. L'intimisme, caractéristique du piétisme ayant attiré certains membres de la famille Bach, favorisant cette plongée dans le cœur de l'être que Carl Philipp Emanuel avait auparavant expérimentée, approfondie dans ses quelques deux cents lieder sur des textes sacrés, semble vouloir contenir les élans d'extériorisation des

passions. L'esthétique et l'esprit de l'œuvre se définissent dans cette lutte interne qu'un chœur semble de temps à autres miraculeusement suspendre sinon résoudre. Les airs et récitatifs de caractère élégiaque, plaintif ou tourmenté, toujours profondément expressifs, trouvent une résonance précise et pleine. Les solistes de cet enregistrement y teintent comme naturellement leurs timbres des étranges couleurs harmoniques habituelles du maître et se fondent à merveille dans ces phrases torturés par les modulations, les accentuations narratives et les ornements; entités irréductibles à ajouter au compte de C.P.E.; qui compliquent la conduite rythmique. Vingt ans après son Magnificat, « Les Israélites dans le désert » ressuscita, confirma et imposa le génie de C.P.E. Bach dans l'histoire de la musique sacrée. (Pascal Edeline)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concertos pour violon, BWV 1041, BWV 1042; Double concerto pour 2 violons, BWV 1043; Double concerto pour violon et hautbois, BWV 1060R

Manfredo Kraemer, violon; Fredrik Form, violon; Bjarte Eike, violon; Peter Spissky, violon; Antoine Torunczyk, hautbois; Concerto Copenhagen; Lars Ulrik Mortensen, direction

CP077904 • 1 CD CPO

À la suite de leur très belle interprétation des concertos pour clavecin, Mortensen (assurant, ici le continuo) et son ensemble Concerto Copenhagen s'attaquent aux chefs-d'œuvre pour violon de Bach, au milieu d'une discographie pléthorique voire encombrée. Qu'ont-ils à nous dire ? Les choix interprétatifs sont les suivants : apparente « neutralité » qui sert admirablement les qualités rythmiques et polyphoniques des œuvres ; clarté, précision, phrasés vivants et bondissants, dynamisme. Aucune afféterie, aucun maniérisme : une franchise dans l'exécution qui permet à la musique de « couler de source ». Ce sont les deux Konzertmeister de l'ensemble (Peter Spissky et Fredrik Form) qui assurent les parties de violon soliste, laissant la place à Manfredo Kraemer dans le double concerto pour violon et hautbois BWV 1060R (reconstruit d'après un concerto pour deux clavecins). Tous les interprètes déploient une technique sans faille, un art consommé des échanges (pour les doubles concertos), et de la pulsation (à écouter pour s'en convaincre l'allegro du concerto BWV 1043). Un très beau disque. (Marc Marcucci)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Illuminations. Transcriptions pour piano par Liszt, Kabalevski, Prado...

Angelika Nebel, piano

HAN98041 • 1 CD Hänssler Classic

Angelika Nebel a de la suite dans les idées. La pianiste allemande, professeure renommée au collège Robert-Schumann de Düsseldorf signe son troisième enregistrement consacré aux transcriptions pour piano d'œuvres de Jean-Sébastien Bach. Après Bach-Transkriptionen en 2009 et Bach Metamorphosis en 2013, voici maintenant Bach-Illuminations. Cette fois, Angelika Nebel propose vingt pièces extraites de compositions pour orgue, pour violon (Partitas pour violon seul), Sonate pour violon et clavecin, Suite pour orchestre n°3... Elle a fait appel ; outre elle-même à trois reprises; à pas moins de dix transpositeurs. Certains sont fort célèbres, (Franz Liszt, Dimitri Kabalevki ou Egon Petri), d'autres sont moins connus du grand public (nous ne résistons pas au plaisir de citer le nom du très jeune Brésilien Wagner Stefani d'Aragona Malheiro Prado !). Ce disque permet d'entendre des œuvres très familières tel le prélude de choral «Wachet auf, ruft uns die Stimme» (le fameux Choral du Veilleur) transcrit par le pianiste allemand Ludwig Stark (1831-1884) et des pépites à découvrir à volonté. Ne boudons pas notre plaisir : malgré le nombre d'« intervenants » important, le travail d'Angelika Nebel est cohérent et constitue une très agréable promenade dans l'univers du Cantor de Leipzig. Même si le style de ce voyage pourra être jugé par trop romantique par les puristes... (Frédéric Menu)



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Missa Solemnis

Pamela Coburn, soprano; Florence Quivar, alto; Aldo Baldin, ténor; Andreas Schmidt, basse; Gächinger Kantorei Stuttgart; Bach-Collegium Stuttgart; Helmut Rilling, direction

HAN98053 • 1 CD Hänssler Classic

Peut-être faut-il, lorsqu'on aborde la Missa Solemnis, avoir dirigé les symphonies pour rendre l'esprit démiurgique de cette musique déferlante et compulsive. Posséder ce fameux « art de la transition » qu'incarnait à merveille Wilhelm Furtwängler. Le probe Helmut Rilling ne prétend pas bouleverser la vision de la Missa Solemnis (Réécouter Gardiner et Harnoncourt) il ne cherche pas la démonstration, l'idiome formel beethovénien mais à l'exemple d'un Klemperer jadis, il en délivre le message : « Venant du cœur, qu'elle aille au cœur » inscrit explicitement au front de la partition. Son interprétation est de nature plus narrative que visionnaire. Lumineuse et forcément spirituelle. A rebours des Toscanini, Beecham et Bernstein qui personnifiaient outrageusement, l'art de Rilling est celui d'un thérapeute. Il prend son temps et caresse la partition comme on masse un membre endolori. Par le geste (la direction) et les doigts (le tact), la messe se révèle peu à peu (Kyrie et Gloria studieux) pour parvenir à un vrai climat de prière (Sanctus) et de sérénité (Agnus Dei). La masse s'enflamme (presto survolté du Sanctus) et puis s'apaise (sompoteux Bénédicte). Soulagés de la douleur, chanteuses et violon vibrent alors de concert. Savamment, Helmut Rilling puise de chacun pupitres, solistes chœur et orchestre une véritable cohésion et de ce fait, il obtient une émotion bouleversante. Le tandem orchestre et chœur (Gächinger

et Collegium se Stuttgart) sonne pourtant désuet, d'un autre âge (on est quand même en 1995) mais sa prestation est remarquable. Quant aux solistes, généreusement engagés il est vrai (Quivar et Coburn s'égosillent, Schmidt est bien) ils suivent docilement la battue souple, rigoureuse et les didascalies de leur chef. Rilling est la personnalité que l'on sait, preux, humble et généreux. Cet enregistrement fait partie de la somme essentielle d'œuvres sacrées que le chef allemand thésaurise, toujours déterminé à partager à son public, dans une forme d'ascèse personnelle, son héritage. (Jérôme Angouillant)



Frédéric Chopin (1810-1849)

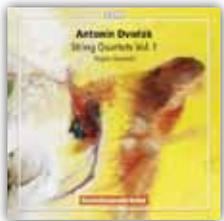
Concerto pour piano et orchestre, op. 21; Scherzos n° 1 à 4; Valses; Mazurkas; Nocturnes; Polonaises

Felicja Blumental, piano; Innsbruck SO- Robert Wagner, direction

BR0033 • 3 CD Brana

Ce coffret de trois CD dédié à Chopin permet de réentendre (ou de découvrir) la grande pianiste polonaise Felicja Blumental (1908-1991) dans l'un de ses répertoires de prédilection. Captées dans les années 50 et 60, ces interprétations n'ont pas pris une ride. Magistral, le concerto en fa mineur op. 21 est saisi à bras le corps puis dessiné et exécuté d'un geste à la fois ferme et puissant (écoutez l'entrée du piano, fulgurante !). Sculptés et contrastés, les quatre Scherzos sont de la même trempe. Prises à des tempi plutôt alertes, les dix-sept Valses refusent toute mièvrerie et sentimentalité, et pourtant, de ces figures joyeuses, altièrres et pétillantes la poésie ne cesse de sourdre. Formidablement caractérisées, les huit Mazurkas et les quatre Polonaises choisies ici révèlent leurs multiples accents tour

à tour tendres et violents, fiers et nostalgiques, épiques et douloureux. Empreints de couleurs sombres et de sonorités profondes, les cinq Nocturnes qui complètent ce récital deviennent d'immobiles méditations diffusant des clair-obscur de toute beauté. Toujours merveilleusement juste et chantante, Felicia Blumental parcourt ces pages avec une allure, une élégance et une intégrité qui, d'instinct, évitent toute faute de goût. Eminemment directe et objective, sa lecture est dénuée d'afféterie et de toute «intention». C'est un Chopin pudique, aristocratique et viril qui est campé ici, et c'est celui qu'on aime. (Alexis Brodsky)



Antonín Dvorák (1841-1904)

Quatuors à cordes n° 9, 10, 12 «Américain»; Cyprès; 5 Bagatelles, op. 47

Oliver Triendl, harmonium; Quatuor Vogler

CP077624 • 2 CD CPO



Antonín Dvorák (1841-1904)

Quatuors à cordes n° 4, 13, 14; Les Cyprès [n° 4; n° 5; n° 8; n° 9; n° 10]

Quatuor Vogler [Tim Vogler, violon; Franck Reinecke, violon; Stefan Fehland, alto; Stephan Forck, violoncelle]

CP077625 • 2 CD CPO

On ne dira jamais assez que les quatuors de Dvorak sont les plus beaux écrits depuis ceux de Schubert. Ce second volet de l'intégrale entreprise par le quatuor Vogler le rappelle en proposant les deux plus hauts chefs d'œuvre de cet ensemble ; les quatuors opus 105 et 106 ont été composés en 1895, au retour du célèbre voyage aux Etats-Unis qui avait inspiré le quatuor américain et la symphonie du nouveau monde. Ces deux œuvres jumelles sont des modèles d'équilibre formel mais surtout d'une inspiration généreuse qui mêle héroïsme chevaleresque, émotion bouleversante, nostalgie poignante aux accents de danses inséparable du style tchèque de Dvorak. En complément, les Vogler ont choisi quelques pages des ravissants « cyprès », qui complètent celles déjà enregistrées dans le premier volume de leur cycle, et surtout le quatuor n°4 de 1870. Dans cette page de jeunesse, Dvorak est encore à la recherche de son style et opte pour une structure originale en un seul grand mouvement (comme la sonate de Liszt), rempli d'un romantisme certes un peu

indiscipliné mais bouillonnant d'idées ; la partie centrale qui fait office de mouvement lent (andante religioso) sera d'ailleurs reprise ultérieurement sous le titre de Nocturne et publiée séparément sous cette forme. A découvrir absolument pour réévaluer la musique d'un compositeur certes célébrissime mais trop souvent limité à quelques « tubes » au détriment du reste d'une production d'une incomparable richesse. (Richard Wander)



Antonín Dvorák (1841-1904)

Concerto pour violoncelle et orchestre, op. 104 / Bedrich Smetana (1824-1884) : Die Moldau, extrait de «Ma Patrie»

Zuzanna Szambelan, violoncelle; Sinfonietta Cracovia; Robert Kabara, direction

DUX0804 • 1 CD DUX



Friedrich von Flotow (1812-1883)

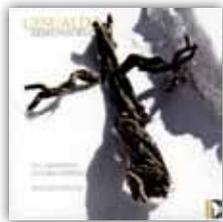
Concertos pour piano n° 1 et 2; Ouverture «Jubel»; Wilhelm von Oranien en Whitehall

Carl Petersson, piano; Pilsen Philharmonic Orchestra; Hans Peter Wiesheu, direction

CDS1077 • 1 CD Sterling

Èlève de Reicha à Paris vers 1830, Flotow fut un ami précoce puis indéfectible d'Offenbach. Son opéra « Martha » le rendit célèbre, mais ses autres compositions furent oubliées ou même jamais jouées, comme les pièces de circonstance et les deux concertos pour

piano présentés ici pour la première fois au disque. Les concertos, romantiques et un peu salonards, évoquent les œuvres pour vents de Weber ou Pleyel. Leur extrême brièveté (32 minutes à eux deux et 7 mouvements !) exclut presque tout développement et leur donne une allure à la fois scolaire et joyeuse. Si la « Jubel Ouverture » composée pour une cérémonie officielle n'est pas aussi allègre que son titre l'annonce, elle charme par sa légèreté très mendelssohnienne. Le disque se conclut par 5 intermèdes pour une représentation théâtrale, qui font alterner ce qu'il faut de pompe, de noblesse et de mélancolie pour accompagner des intrigues amoureuses et politiques à la cour d'Angleterre. Dans une perspective sonore un peu étrange, le Pilsen Philharmonic Orchestra livre une belle performance et Carl Petersson s'acquitte du mieux qu'il peut de sa partie de piano express : un disque pour amateurs de raretés. (Olivier Eterradossi)



Carlo Gesualdo (1560-1613)

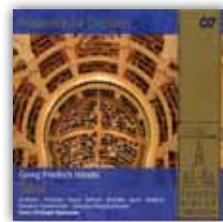
Responsoria; Antiphonae

Vittorio Ghielmi, viole de gambe; De Labyrinth; Walter Testolin, direction

STR33842 • 1 CD Stradivarius

Les répons de ténèbres pour la semaine sainte comptent parmi les plus émouvantes compositions de Gesualdo, prince de réputation sulfureuse. Comme dans ses madrigaux on admire dans les répons pour le samedi saint, ici choisis, une parfaite symbiose entre textes -pourtant très différents les uns des autres car issus de sources multiples- et leur expression musicale originale si particulière à leur auteur. Les voici remarquablement mis en valeur

tant par l'équilibre des voix, la sensibilité des chanteurs et l'homogénéité de l'ensemble, que par les improvisations très inspirées de Vittorio Ghielmi à la viole de gambe qui ponctuent chaque groupe de trois répons. Deux autres répons distincts, extraits de l'office des défunts, encadrent l'ensemble... cependant le dernier (page 15), de durée 4'15, est suivi, après un silence de deux minutes, d'une page 16, curieusement ignorée du livret, consacrée au motet «Ave, dulcissima Maria» (durée : 4'18) : s'il rompt avec l'unité du programme qui fait l'objet du disque, il atteste lui aussi de la beauté des œuvres polyphoniques de Gesualdo et de la qualité de son interprétation présente. Un projet attachant et réussi. (Bruno Fargette)



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

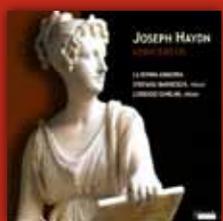
Saul, oratorio en trois parties

Ditte Andersen, soprano; Anna Prohaska, soprano; Tim Mead, alto; Maximilian Schmitt, ténor; Eric Stoklossa, ténor; Yorck Felix Speer, basse; Clemens Heidrich, basse; Dresdner Kammerchor; Dresdner Barockorchester; Hans-Christoph Rademann, direction

CAR83243 • 3 SACD Carus

Dans cet oratorio fondé sur le livre de Samuel où est traitée la chute du roi Saül face à son jeune compétiteur David, Haendel a mis toutes ses complaisances. L'ouvrage est ambitieux, de par la diversité et le nombre des personnages : deux filles pour Saül, deux grands prêtres, la Pythonisse d'Endor et le fantôme de Samuel enrichissent le cast principal Saül-David-Jonathan, et l'on parvient au total à 3 basses, 1 baryton, 3 ténors, 1 alto (superbe David de Tim Mead) et 2 soprani. Originale, la prestation de la Pythonisse (le ténor Eric Stoklossa), sarcastique et inquiète

Sélection ClicMag !



Joseph Haydn (1732-1809)

J. Haydn : Concertos pour orgue

Lorenzo Ghielmi, orgue; Stefano Barnesch, violon; La Divina Armonia

PAS953 • 1 CD Passacaille

Fréquemment interprétés par de grands solistes, les deux concertos pour violoncelle et le concerto pour piano en ré sont de ces arbres qui cachent une forêt. Cette seule observation devrait renouveler l'intérêt pour la

période précédant la première maturité de Haydn (quatuors op.20, symphonies n°44-47) car les deux tiers de ses concertos ayant survécu sont antérieurs à 1770. Contemporaine d'une véritable vogue du genre créé par Haendel, illustrée par Corrette (1756), G. Sammartini (1754) ou C.P.E. Bach (1755, 1759) pour n'en citer que les plus marquants, sa production de concertos pour orgue s'interrompt quant à elle définitivement après 1760. De la génération de jeunes compositeurs se trouvant alors à la croisée des styles, reflet des bouleversements intellectuels et artistiques européens, Haydn est l'un des plus aptes à faire son miel de la diversité presque embarrassante des périodes de transition. L'heure n'est pas encore à la conscience d'une direction déterminée. En attendant l'« unité supérieure » à laquelle contribuera un contrepoint revalorisé, le plaisir pris à l'invention rythmique et mélodique rend indulgent à

l'égard d'un équilibre global approximatif. Les formations réduites et les instruments d'époque auront dès leur apparition contestée ravivé les couleurs et l'éclat du répertoire pré-classique dont le pittoresque n'est pas le moindre des attraits. Tout en préservant la fluidité du discours, Ghielmi, Barnesch et La Divina Armonia (six violons, deux altos, violoncelle, contrebasse), soulignent avec justesse la présence précoce de caractéristiques qui émanciperont Haydn de la tyrannie du style galant : dynamisme parfois incisif, irruptions imprévisibles de modulations vers des tons éloignés, premiers signes d'une pensée de la structure. Capturant toutes ses subtilités dans une clarté confondante, la prise de son se met au diapason de la lecture. La réverbération entretient une image acoustique naturelle sans nuire à la localisation des pupitres ni même à la définition de leurs timbres respectifs. (Pascal Edeline)

tante à souhait, qui contraste avec les beaux timbres chauds de Yorck Speer (Saül) et Clemens Heidrich (Samuel). La partition est elle aussi exigeante, chacun a sa part des sauts d'octave et des vocalises vertigineuses. Quant à l'orchestre, il dépasse les effectifs attendus – encore que le compositeur ait dû restreindre ses projets – car il intègre des instruments censés exister à l'époque biblique, un carillon omniprésent, d'énormes timbales, des trombones, une harpe, des orgues... Près de trois heures de musique dont on retiendra surtout, pour leur beauté funèbre, les chœurs « Mourn, Israël ! » et la plainte de David sur fond de chœurs « O Fatal Day ». (Danielle Porte)



Joseph Haydn (1732-1809)

Schöpfungsmessen, Hob XXII 13 (Messes de la Création) / Luigi Gatti : Schöpfungsmessen en la majeur

Anna Korondi; Annette Markert; Yves Saelens; Klaus Mertens; Dresdner Kreuzchor und Philharmonie; Roderich Kreile, direction

CAR83245 • 1 CD Carus

Les deux œuvres proposées sur cet enregistrement mettent en lumière l'incroyable inventivité de Joseph Haydn. La Schöpfungsmesse établit le modèle des messes de la première moitié du XIX^{ème} siècle, alliant la grandeur à une extrême sensibilité. Son immense renommée incita ses contemporains à rendre hommage à son génie et parfois même à l'utiliser à leurs profits : la messe parodique de la Création de Luigi Gatti en est un merveilleux exemple. Si l'œuvre reste anecdotique, la musique de Haydn y est adaptée judicieusement et avec finesse. On y reconnaîtra aisément les chœurs et les airs de l'oratorio mais avec le texte de l'ordinaire de la

messe, faisant apparaître des juxtapositions inouïes des thèmes bien connus du maître. Le chœur final Singt dem Herren alle Stimmen devient un Kyrie grandiose, l'introduction orchestrale du récitatif In vollem Glanze, (décrivant le levé du soleil au premier matin de la Création), un Et incarnatus est étonnant, d'un symbolisme judicieux. La Dresdner Philharmonie fait preuve de l'alacrité indispensable à l'interprétation des messes de cette période, alliant grandiloquence cérémonielle (cuivres admirables) et sensibilité opératique. (Jean-Michel Hey)



Joseph Haydn (1732-1809)

Trio pour piano, Hob. XV : 12, Hob. XV : 23, Hob. XV : 26, Hob. XV : 27

Trio Jean Paul

AVI8553311 • 1 CD AVI Music



Johann David Heinichen (1683-1729)

Sonates de Dresde non-publiées, pour hautbois ou basson et basse continue

Nicolo Dotti, hautbois; Paolo Tognon, basson; Ensemble Sans Souci; Giuseppe Nalin, hautbois et direction

STR15001 • 1 CD Stradivarius

L'orchestre de la cour de Dresde au début du XVIII^{ème} siècle, sous le règne des grands électeurs de Saxe (puis Rois de Pologne) Auguste le Fort puis son fils Frédéric-Auguste,

était sans conteste un des meilleurs d'Europe. Une des particularités de cet orchestre était la prééminence des instruments à vent, employés de façon quasi systématique, parfois en solo, mais le reste du temps en « ripieno », donnant une couleur toute particulière aux œuvres données à la cour. Cette prédilection s'explique par la présence notamment de plusieurs hautboisistes et bassonistes virtuoses, souvent français. Le trio d'anches doubles (2 hautbois, et basson) est ainsi omniprésent dans les œuvres d'orchestre de plusieurs compositeurs de la cour (Zelenka, Pisendel, Heinichen...), mais a donné lieu également à la création de tous un corpus d'œuvres de chambre pour les mêmes instruments, en trio, quatuor ou solo, inspirant notamment Lotti, Califano, et Fasch, le chef d'œuvre en la matière étant les six grandes sonates à deux hautbois et « 2 basses obligées » (= basson et continuo) de Zelenka. C'est le même effectif qu'utilise ici l'Ensemble Sans Souci dans des œuvres inédites d'Heinichen, où le timbre agreste des hautbois baroques, assez éloigné de l'instrument moderne, rappelle que l'instrument était associé depuis Louis XIV aux musiques de chasse et autres démonstrations militaires. Une musique qui évoque donc le plein air, dans des rythmes alertes, ébouriffés, à la tonicité rafraîchissante. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Ernst Theodor Hoffmann (1776-1822)

Symphonie en mi bémol majeur; Ouverture Ondine; Ouverture Aurora; Marche Aurora / Friedrich Witt : Sinfonia en la majeur

Kölner Akademie; Michael Alexander Willens

CPO777208 • 1 CD CPO

On savait que l'auteur des fameux « contes », le héros d'Offenbach, était aussi un compositeur mais on n'avait jusqu'à présent peu eu l'occasion d'entendre ses œuvres. Voici un CD qui répare cet oubli. Sa symphonie (1806) est de fort belle facture et montre que Hoffmann possédait un vrai métier de compositeur et ne manquait pas d'une inspiration certes marquée par Haydn et Mozart (en hommage à qui le poète se fit appeler « Ernst Theodor Amadeus ») mais non dénuée de valeur. Plus encore, ses deux ouvertures, dont celle d'Ondine sur un texte de La Motte Fouqué regardent vers le premier romantisme, celui de Weber, avec un réel talent. Savoureux complément, la rare symphonie de Witt, dont une autre symphonie a parfois été attribuée à tort à Beethoven est une découverte ravissante ; le compositeur signe dans les années 1790 une partition fort joliment trousseée et qui s'achève par un finale sur le « ça ira » remarquablement enlevé. Ravissantes découvertes mais dont le charme est largement redevable à la Kölner Akademie, aux timbres goûteux et aux harmonies pimentées, menée avec esprit et brio par Michael Alexander Willens. Un disque pétillant, original et savoureux. (Richard Wander)



Johann Gottlieb Janitsch (1708-1763)

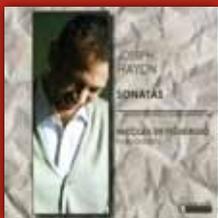
Sonates d'église et de chambre

Epoca Barocca

CPO777910 • 1 CD CPO

Engagé en 1736 comme joueur de « contra violon » (contrebasse ou violone) dans l'orchestre privé du Prince héritier de Prusse Frédéric à Rheinsberg, le silésien Johann Gottlieb Janitsch (1708-1763) nous est connu jusqu'à présent essentiellement par les 3 très beaux Cds de quatuors parus récemment chez ATMA Classiques. C'est le défrichage de ce répertoire fascinant que poursuit chez CPO l'ensemble Epoca Barocca, qui a déjà à son actif plusieurs résurrections de contemporains de Janitsch, dont son collègue Schaffrath, mais aussi Heinichen, Stölzel, Fasch ou l'incontournable Telemann, dans des œuvres de chambre peu ou pas connues. Avant même que son employeur ne devienne le roi Frédéric II en 1740, et en marge de son activité strictement professionnelle, Janitsch avait initié dès 1738 une « Académie » chaque vendredi à son domicile à Berlin, où le rejoignaient, outre ses collègues, des amateurs de haut niveau, tant aristocratiques que bourgeois. Janitsch a composé abondamment pour ces soirées musicales, en privilégiant la forme du quatuor à 3 instruments mélodiques et continuo. On a retrouvé jusqu'à présent 40 de ces œuvres, un grand nombre d'autres étant jusqu'à présent

Sélection ClicMag !



Joseph Haydn (1732-1809)

Sonates pour clavier n° 20, 23, 32, 37

Nicolau de Figueiredo, clavecin

PAS955 • 1 CD Passacaille

Nicolau de Figueiredo appartient à cette classe de musiciens dont l'interprétation fait immédiatement autorité et renouvelle la perception qu'on avait d'une œuvre. On n'écouterait plus ces pièces-là de la même façon quand on aura – et avec quel plaisir – entendu ce

disque. Cela vient d'abord du fait que c'est sur un clavecin et non sur un piano-forte ou un piano que sont jouées ces quatre sonates, toutes antérieures à 1780. Ce détail à la fois historique et musicologique prend toute son importance lorsqu'on apprend, comme le montre le livret d'accompagnement, qu'il « n'y a probablement jamais eu de piano-forte au château d'Esterházy avant 1790 » et que ce n'est qu'en « 1787 » que Haydn « commande un piano-forte pour son propre usage » afin de « se familiariser avec les nouvelles possibilités sonores » et de « les intégrer dans ses sonates ». Le choix du clavecin, outre qu'il est parfaitement justifié dans ces œuvres-là, est disons-le, supérieurement convaincant sous les doigts de Figueiredo : c'est une conception esthétique nouvelle des œuvres qui se trouve d'un coup comme réveillée, le clavecin devenant l'instrument d'une sorte de psychanalyse musicale qui res-

titue des strates enfouies, proprement inouïes, et qui étaient devenues presque inaudibles, voire inimaginables. Cette restitution est lumineuse, éclairante, elle s'impose d'elle-même à travers le jeu époustouffant d'intelligence, de clarté, de dynamisme de l'interprète, de son articulation et de la façon incomparable dont son jeu respire et fait respirer ce qu'il joue. Remontent des profondeurs des œuvres de Haydn une espièglerie, un allant et une sorte d'humeur méditerranéenne qui évoque maintes fois Scarlatti, autre compositeur dans lequel Nicolau de Figueiredo fait par ailleurs merveille. Cette interprétation est d'autant plus transcendante – au sens fort du terme – que l'instrument choisi est superbe par la richesse de ses sonorités, et la profondeur de ses basses : il contient en quelque sorte déjà, de toute façon, tous les instruments postérieurs dont on pourrait rêver. Un CD exceptionnel ! (Bertrand Abraham)

introuvables. On remarque dans une forte majorité d'entre elles une préférence marquée pour le hautbois en tant que 1er soliste (due à la participation passionnée du hautboïste amateur virtuose Johann Christian Jacobi, et peut-être du hautboïste de la cour, Czarth), et pour l'alto comme troisième instrument mélodique, fait suffisamment rare et insolite à cette époque pour mériter d'être souligné (certains des quatuors requièrent même l'utilisation de 2, voire 3 altos !!). La prédilection de Janitsch pour le timbre sombre et velouté de cet instrument éclate dans la sonate en ré majeur avec clavecin obligé (en fait un trio), qui avec les deux sonates suivantes diversifient ce programme. Si la sonate en ré mineur (à 2 violons) nous ramène à l'époque et au style de Corelli, le dernier trio en sol mineur, pour hautbois et violon, renoue, en 3 mouvements, avec le style galant qu'il partage avec toutes les autres œuvres enregistrées ici. On retrouve à l'écoute de ces délicieuses redécouvertes le brio, le style impeccable et la finesse d'exécution que les solistes d'Epoca Barroca ont brillamment démontré dans leur accomplissements précédents. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Dimitri Kabalevski (1904-1987)

Préludes; Variations, op. 40 et op. 87; Ron-do, op. 59; Jeux de printemps et danses; Recitatif et Rondo; Mélodies lyriques...

Kirsten Johnson, piano

NI6283 • 1 CD Nimbus



Justin Heinrich Knecht (1752-1817)

Die Aeolsharfe (La Harpe éolienne) ou le triomphe de la musique et de l'amour, opéra romantique en 4 actes

Christina Landshamer; Mark Adler; Andrea L. Brown; Kammerchor Stuttgart; Hofkapelle Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83220 • 3 CD Carus

De son vivant, Justin Heinrich Knecht, aujourd'hui tombé dans l'oubli, était connu comme pédagogue, compositeur et éditeur. À l'exception d'un court et malheureux intermède à la cour de Stuttgart, il resta fidèle à sa ville natale, Biberach. Pendant son séjour à Stuttgart, il composa en 1807/1808 son œuvre la plus ambitieuse, l'opéra romantique «La harpe éolienne» ou «Le Triomphe de la musique et de l'amour». Frieder Bernius fit encore une fois honneur à sa réputation de découvreur de chefs

d'œuvres romantiques lorsqu'il l'interpréta en version concertante, 200 ans après sa création. Knecht élargit magistralement les possibilités formelles de l'opéra, du plus simple aria jusqu'au no-nette et aux deux finals d'acte. Il étonne plus encore le connaisseur avec de subtiles couleurs orchestrales, comme par exemple lorsqu'il imite le son de la harpe éolienne au moyen d'instruments de l'orchestre. L'influence de Mozart, en particulier de «La Flûte enchantée», est certes reconnaissable, mais ne déprécie jamais l'originalité musicale de Knecht. Bernius, chef engagé et compétent, ainsi que tous les interprètes de cet opéra, en font une découverte de grande valeur. (Olivier Gutierrez)



Leonardo Leo (1694-1744)

Sonates pour flûtes à bec n° 1 à 7

Tommaso Rochi, flûte à bec; Ensemble Barocco di Napoli

STR33969 • 1 CD Stradivarius



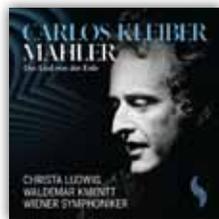
Guillaume de Machaut (1300-1377)

Ballades, Lais et Rondeaux

The Orlando Consort [Matthew Venner, contre-ténor; Mark Dobell, ténor; Angus Smith, ténor; Donald Greig, baryton]

CDA68008 • 1 CD Hyperion

The Orlando Consort nous offre ici une sélection de ballades, de lais et de rondeaux de Guillaume de Machaut. Les écouter transporte l'auditeur aux origines de la polyphonie occidentale, dans un nimbe étrange, si proche et si lointain, entre amour courtois et mysticisme antique (les références littéraires de l'auteur sont autant grecques et romaines que celles de la ménestrandie). L'interprétation très épurée que nous en donne le quatuor de solistes fait admirablement ressortir les richesses harmoniques que créent les rencontres des conduites des voix. Si elles peuvent sembler frustrées, elles n'en sonnent pas moins contemporaines et audacieuses à nos oreilles. Il en va de même pour les modes rythmiques, articulés et mis en évidence par les chanteurs avec souplesse et netteté, qui rendent le texte intelligible. L'uniformité et le choix d'un a capella strict peut paraître radical et limité, mais il met en évidence le plaisir simple que peut procurer cette musique aussi intellectuelle que sensuelle. (Jean-Michel Hey)



Gustav Mahler (1860-1911)

Le Chant de la Terre

Christa Ludwig, mezzo-soprano; Waldemar Kmentt, ténor; Orchestre Symphonique de Vienne; Carlos Kleiber, direction

WS007 • 1 CD Wiener Symphoniker

Carlos Kleiber ne dirigea la musique de Gustav Mahler qu'une seule fois dans sa carrière, à trente sept ans à l'occasion d'un concert au Konzerthaus de Vienne le 7 juin 1967. Cette interprétation du Chant de la Terre est donc l'unique déposition malhérienne de Kleiber fils. Fort de cette seule expérience et sans préparation suffisante, étranger à l'orchestre et à l'acoustique de la salle, le chef autrichien n'intègre pas durant cet unique concert, cette mesure du temps spécifique à l'univers malhérien qui participe à la décantation naturelle de cette musique. D'où l'impression de perte d'unicité et de contrastes outrés. Par contre, sa connaissance de Wagner (il a étudié Tristan) du Rosenkavalier de Richard Strauss et de Verdi qu'il dirige communément, l'amène à une vision opératique de l'oeuvre. Il sait écouter ses chanteurs et il y puise une force d'empathie qui impulse l'orchestre et charrie les différents mouvement d'un élan puissant, toscaninien. Dopé par le viril Waldemar Kmentt, Kleiber assume le caractère emporté du Trinklied d'ouverture et du Von der Jugend (Kmentt manifie d'exaltation). Sublime Christa Ludwig dans le Der Einsame in Herst (Telle qu'en elle-même dans la version Wunderlich - Klempereur quelques années auparavant). Lorsque l'oeuvre atteint son acmé, l'Abscheid est lent, somnambulique voire hypnotique (préfiguration d'Isolde ?) et le timbre chaud de Ludwig semble émerger difficilement du sommeil. Adieu étiré et sans fin qui se clôt à l'improviste par les applaudissements gourds du direct. Vision atypique donc mais témoignage absolu. (Jérôme Angouillant)



Felix Mendelssohn (1809-1847)

F. Mendelssohn : Magnificat; Jesu meine Freude; Tu es Petrus; Gloria

Brown; Groop; Güra; Volle; Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83216 • 1 SACD Carus

Cet enregistrement nous présente des œuvres chorales religieuses que le compositeur prodige Félix Mendelssohn composa à l'âge de 13 ans pour les

deux œuvres principales : son Magnificat en ré majeur et son Gloria ; à 22 ans pour trois compositions plus courtes, le choral «Jesu meine Freude», le motet «Tu es Petrus» et la cantate ou cantique de soirée «Wir glauben». Mendelssohn les joua toutes lors de soirées dominicales organisées chez ses parents à Berlin. On a là une musique académique dans le grand style baroque, certes, avec des trompettes omniprésentes, et des fugues très nombreuses, même une quadruple fugue (dans le Magnificat). Toutefois le jeune compositeur introduit çà et là des touches romantiques, entre autres en utilisant la clarinette moderne et en effectuant des modulations inattendues à la façon romantique. Frieder Bernius, à la tête de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême nous fait savourer cette musique accomplie, solennelle lorsqu'il est question de la gloire de Dieu (Magnificat), de la mission de Pierre (tu es Petrus) ou des dogmes, assurément romantique pour décrire des sentiments très forts, la joie de la Vierge (cf le Deposuit potentes du Magnificat) ou le souffle de l'Esprit qui passe (dans le Wir glauben an den Heiligen Heist). Le Kammerchor de Brême aux effectifs équilibrés comme toujours en Allemagne et les quatre solistes aux voix fraîches nous charment à chaque moment. (Blandine Thiery)

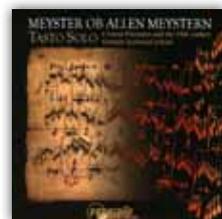


Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Sonates pour piano et violon KV 306/3001, KV 304/300c et KV 379/373a

Alexandra Nepomnyashchaya, pianoforte; Sergei Filchenko, violon

CM0042007 • 1 SACD Caro Mitis



Conrad Paumann (?1409-1473)

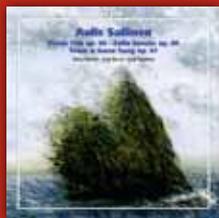
Conrad Paumann et l'école allemande de clavier du XVe siècle

David Catalunya, clavicymbalum; Andrés Alberto Gomez, orgue gothique; Reinhild Waldek, harpe gothique; Guillermo Pérez, organetto, direction.

PAS950 • 1 CD Passacaille

Si la musique médiévale peut être austère et difficile d'accès, ce n'est pas du tout le cas du programme composé par l'ensemble Tasto solo, autour de l'école allemande de clavier. On découvre ici de nombreuses pièces instrumentales profanes provenant des manuscrits de Buxheim et Lochamer (XVe siècle), qui tirent leur origine de chansons et danses. A l'attrait dû à la

Sélection ClicMag !



Aulis Sallinen (1935-)

Sonate pour violoncelle et piano; From a Swan Song, pour violoncelle et piano; Trio pour violon, violoncelle et piano

Elina Vähälä, violon; Arto Noras, violoncelle; Ralf Gothoni, piano

CPO777814 • 1 CD CPO

L'homme est un animal fier qui Lzèbre de tranchants skis de fond, fusil à lunette en bandoulière, un crissant paysage en vieux noir et blanc

(neige et mélèzes) pour en bouter aux confins tout présomptueux envahisseur tendance brune ou rouge. Quand il est né en 1935 et qu'un ogre russo-soviétique a englouti sa Carélie natale, il se console en écrivant une musique subtile, élégante et sincère, et répond alors au nom finnois d'Aulis Sallinen. Ce francophile déclaré, avec aujourd'hui une centaine d'opus, a beaucoup donné dans la symphonie et l'opéra. Il a avoué s'être débarrassé assez tôt du "carcan" du sérialisme, s'est interrogé sur la notion actuelle d'avant-garde, a privilégié une ouverture au monde sans barrières, et finit par opter pour la musique de chambre (une demi-dizaine de brefs quatuors à cordes... et des clin d'oeil au tango révisé finlandais !). « Avec l'âge, ajoutait-il, on n'écrit pas beaucoup de musique et on est plus attentif à la qualité ». Ce digne descendant de Sibelius, après avoir flirté avec les

mélodies traditionnelles de son identité nationale, adopta donc un style délié, clair et diatonique, évoquant souvent les froides étendues des paysages finlandais. Plus tonal qu'étroitement néo-romantique, moins minimaliste que répétitif (mais sans abuser). Dans l'unité d'une voix qui prouve qu'il en a une bien à lui, cet enregistrement nous le prouve. Ces formules thématiques simples, ce transparent glacier de la construction formelle sont d'abord ici au service du violoncelle (Sallinen lui consacra aussi un concerto). Trio et sonate nous sont restitués par leurs interprètes créateurs. Ce trio argumente auriculairement la confrontation par un peintre des couleurs fondamentales du jaune et du bleu, syndrome synesthésique que connut pareillement un Messiaen, le dernier Scriabine ou ce grand mystique d'Oboukov. (Gilles-Daniel Percet)

Casals, forts d'une complicité évidente, respectent en tous points ces qualités qui fondent l'écriture du compositeur. Ils nous régaleront de cette merveilleuse musique et nous gratifieront d'un disque de fêtes ! (Jérôme Angouillant)



Richard Strauss (1864-1949)

Feuersnot op. 50, poème chanté en 1 acte

Markus Eiche, baryton; Lars Woldt, basse; Simone Schneider, soprano; Chœur de la radio bavaroise; Orchestre de la radio de Munich; Ulf Schirmer

CPO777920 • 2 CD CPO

Feuersnot est un opéra de l'entre-deux pour Richard Strauss et son public. Après son premier essai Guntram, au style dense résolument wagnérien mais qui fut un échec cuisant à sa création à Munich; Strauss, aidé d'un complice écrivain : le baron von Wolzogen s'empare d'une légende flamande afin d'attiser l'amour et la haine dans une nouvelle création. L'histoire se noue autour du grand feu rituel organisé pour la Saint Jean. Une légende, un étranger, un sorcier, des amants, des notables et une meute d'enfants sont les protagonistes de ce drame ouvertement allusif sur bien des plans. Stylistique : Wagner revient hanter la partition par des motifs récurrents issus de ses opéras. Strauss a déjà, avant Le Chevalier à la Rose et Ariane) recours à la valse et à la musique populaire. Littéraire : nombreux jeux de mots (sur les noms Wagner Strauss Wolzogen) et plaisanteries dans des dialogues d'une ironie

variété de ce programme s'ajoute un très séduisant choix d'instruments à clavier, associant l'orgue positif gothique à l'organetto, petit instrument portatif et au clavisymbalum, ancêtre du clavecin. Ce petit effectif est complété par une harpe gothique, instrument d'accompagnement, également en charge ici de plusieurs morceaux solistes. On remarque dès la plage d'ouverture tout ce qui fera le prix de cet enregistrement : en quelques notes, le clavisymbalum crée un envoûtant climat de mystère qui sera repris et amplifié par les autres musiciens. Une telle liberté se dégage que l'on aura à plusieurs reprises une impression d'improvisation. Pour couronner l'ensemble, une prise de son de référence permet de profiter des sonorités envoûtantes des instruments, enregistrés de très près. (Denis Jarrin)

Les orgues historiques de Lucques et de Farneta enregistrés ici sont ceux-là même que Puccini a « touchés ». Parmi les œuvres proposées (période 1880-1900) il y a bien sûr des transcriptions d'opéra, particulièrement réussies (Madame Butterfly, Gianni Schichi), mais aussi diverses fugues, menuets, valse et marches (avec percussions) dont l'écoute est particulièrement agréable. Ce CD au minutage généreux (80') comblera les amateurs de Puccini et de belles sonorités pleines et rondes. Livret illustré très informatif en 4 langues. (Benoît Desouches)



Sergei Rachmaninov (1873-1943)

Trio élégiaque n° 1, op. 9 / Piotr Ilyitch Tchaïkovski : Trio pour piano, op. 50

Trio Testore

AUD92691 • 1 SACD Audite



Giacomo Puccini (1858-1924)

Œuvres pour orgue

Liuwe Tamminga, orgue de S. Pietro Somaldi (Lucca) et Farneta

PAS952 • 1 CD Passacaille

Le néerlandais Liuwe Tamminga, titulaire depuis 1982 des orgues de la basilique San Petronio de Bologne, spécialiste de la musique italienne Renaissance et Baroque, a également exploré d'autres territoires, avec en 2013 un CD Verdi Organiste (cf ClicMag n°13 février 2014). Voici le volet Puccini Organiste, enregistré en 2008. Comme Verdi, et comme tant d'autres musiciens, Puccini (1858-1924) a pratiqué la musique dans son enfance d'abord sur l'orgue de sa ville natale (Lucques). Pendant des siècles en effet les églises furent un lieu privilégié de découverte et de formation pour ceux qui n'avaient pas accès aux salons aristocratiques et princiers.



Franz Xaver Richter (1709-1789)

Sept quatuors, op. 5

Quatuor Casal

SM184 • 2 SACD Solo Musica

L'oeuvre de Franz Xaver Richter, compositeur allemand, possède bien des atouts, et son ascendance tchèque y est pour beaucoup : fluidité des mélodies, originalité des tournures harmoniques, formes aiguës : toutes congruences qui rendent cette musique si directe, aimable et agréable à écouter.

Les symphonies et les quelques pièces de musique religieuse ont déjà bénéficiées d'excellentes interprétations (Barnert, Hakkinen). Son opus 5 (les seuls quatuors existants) a lui aussi été en partie enregistré par l'ensemble Rincontro (Alpha). Franz Xavier Richter trouve logiquement une place auprès de Joseph Haydn et de Luigi Boccherini. Les sept quatuors réunis ici font partie d'un corpus important de musique de chambre et sont tous d'une brillante facture, Richter y affectionne la polyphonie, le style fugué et les marches harmoniques. Il suremploie volontiers dans les derniers quatuors le violoncelle en tant que continuo harmonique et instrument concertant et trouve intuitivement équilibre et souplesse dans les échanges entre violons, alto et violoncelle. Inspirés par de superbes et rares instruments d'époques signés Jacobus Stainer, les membres du quatuor

Sélection ClicMag !



Louis Spohr (1784-1859)

Die letzten Dinge, oratorio en deux parties

Johanna Winkel; Sophie Harmsen; Andreas Waller; Konstantin Wolff; Kammerchor Stuttgart; Deutsche Kammerphilharmonie Bremen; Frieder Bernius

CAR83294 • 1 CD Carus

Nous n'avons aujourd'hui qu'une vague idée de la notoriété et de la reconnaissance que le violoniste et compositeur Louis Spohr obtint de son vivant. Prolifique dans la diversité, brillant sans être creux ni prosaïque, soucieux de préserver l'ordre et l'équilibre classiques dans le nouveau monde expressif du romantisme, autant de caractéristiques évoquant plus spontanément Mendelssohn

qu'une génération sépare de Spohr. A la suite de Haydn dont « La Création » et « Les Saisons » imposèrent le respect durant tout le XIXe siècle, les deux compositeurs écrivirent plusieurs oratorios. « Le Jugement dernier » dirigé le vendredi saint de 1826 devant plus de mille personnes en est l'un des plus achevés. Outre son lyrisme permanent, l'œuvre compte parmi ses grandes qualités l'absence de systématisme dans la répartition des récitatifs, des airs et des chœurs qui se succèdent avec le plus grand naturel, formant comme une prose, ou une fresque, rythmée (certains numéros sont très courts), nuancée, jamais abstraite, toujours habitée. Caractère méditatif et recueilli de la première partie, puissance épique, grandiose (comme perpétuant une tradition « haendélienne ») de la seconde, puis retour à l'harmonie après la scène de l'Apocalypse, la progression révèle une maîtrise et une maturité confondantes. La conception du rôle de l'orchestre, intervenant de premier ordre dans une relation subtile avec les voix, soulignant leur narration ou s'en emparant (magnifiques ouvertures), appelle autant d'éloges. (Pascal Edeline)

évidente : Strauss entend se venger des bourgeois conservateurs. Quant à l'écriture orchestrale d'un raffinement inédit, Strauss en a surtout élagué la texture afin que le chant s'y fonde de façon souple et naturelle. Reste que l'oeuvre exige aussi des moyens considérables : une distribution riche, un chœur d'enfants virtuose car omniprésent, et un orchestre fastueux. La distribution planétaire de cette version munichoise (!) bénéficie d'une belle cohésion où aucune voix ne semble se détacher. Quelques rôles, faute de souffle, sont à la peine. Markus Eiche et Simone Schneider, les deux amants, s'en tirent plutôt bien, leur duo est d'un lyrisme engagé. L'Ortolf de Lars Woldt est aussi correctement incarné. Si le chœur d'enfants est parfois surmené, l'orchestre parvient savamment à animer le foyer et à entretenir la braise grâce à l'entregent de son chef Ulf Schirmer et à une partition qui réserve bien des surprises. (Jérôme Angouilliant)



Charles-Marie Widor (1844-1937)

Symphonies pour orgue op. 13, n° 1 à 4

Christian Schmitt, orgue (orgue Cavallé de l'Abbaye de St Ouen de Rouen)

CP0777705 • 2 SACD CPO

C'est Widor qui eut le premier l'idée d'écrire des « symphonies » pour orgue, accompagnant la mue de l'instrument initiée par Aristide Cavallé-Coll. Les quatre premières de ses symphonies regroupées sous le numéro d'opus 13 ont plus la forme de suites en cinq, six ou sept mouvements que la structure classique des symphonies d'orchestre mais l'imagination et la richesse d'inspiration du musicien de Saint Sulpice en font de véritables chefs d'œuvre romantiques. Pour ce double album, Christian Schmitt touche l'un des plus beaux instruments du grand facteur, celui de Saint-Ouen de Rouen, d'autant plus remarquable qu'il est demeuré dans son état d'origine. C'est que ces partitions ne sonnent pleinement dans toute leur splendeur que lorsqu'elles sont jouées sur les instruments même que Widor a touchés. Magnifié par une prise de son exemplaire et qui restitue l'acoustique de l'abbatiale rouennaise, voici bien un album indispensable à tous les amateurs de l'instrument-roi. (Richard Wander)

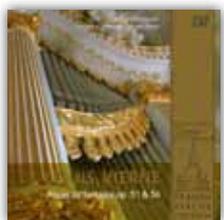


Karol Szymanowski (1882-1937)

K. Szymanowski : Stabat Mater; Litania à la Vierge Marie, op. 59; Demeter, op. 37bis

Jadwiga Gadulanka; Jadwiga Rappe; Antoni Wit, direction

DUX0349 • 1 CD DUX



Louis Vierne (1870-1937)

Suite I, op. 51 (1926); Suite III, op. 54 (1927)

Kay Johannsen, orgue de Notre-Dame de Dresde

CAR83250 • 1 SACD Carus

Carus continue l'enregistrement de l'œuvre intégrale de Louis Vierne dans l'Eglise Notre Dame de Dresde avec la première partie des 24 Pièces de fantaisie. Kay Johannsen joue les Suites op. 51 et 54 (1926-1927) sur l'orgue Kern de la Frauenkirche. Le mouvement final de la Troisième suite op. 54, « Carillon de Westminster » est de loin la pièce la plus connue de cette collection et, avec le final de la 1ère Symphonie, sans doute la plus connue de toutes les compositions de Vierne. Kay Johannsen utilise toutes les possibilités sonores de l'orgue français Kern et son interprétation délicate s'harmonise parfaitement avec l'acoustique extraordinaire de la Frauenkirche. Ce disque est un pur plaisir pour tous les mélomanes !



Johann Wilhelm Wilms (1772-1847)

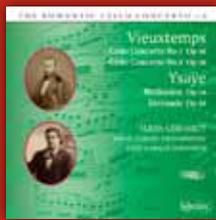
Sonates à quatre mains op. 31 et 41

Hans-Peter, piano; Volker Stenzl, piano

CAR83434 • 1 CD Carus

Johann Wilhelm Wilms est considéré comme le plus important compositeur néerlandais de son temps. À partir de 1791, il exerce comme professeur de musique à Amsterdam et laisse un œuvre riche, qui comprend de la musique orchestrale, des concertos pour soliste, et de la musique de chambre. Il resta célèbre pour son lied Wien Neêrlands Bloed, qui fut entre 1815 et 1932 l'hymne national des Pays-Bas. Ses sonates pour piano à quatre mains, enregistrées pour Carus par le Klavierduo Hans-Peter und Volker Stenzl, op.31 et op.41 (en première mondiale) ne le montre en aucun cas comme le „pauvre travailleur musical“ qu'il prétendait être. On y entend au contraire des œuvres formidablement enthousiastes écrites par un musicien authentique et original.

Sélection ClicMag !



Henri Vieuxtemps (1820-1881)

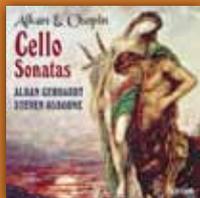
Concerto pour violoncelle n° 1 et 2 / Eugène Ysaÿe : Méditations en si majeur; Sérénade en la majeur

Alban Gerhardt, violoncelle; Royal Flemish Philharmonic; Josep Caballé-Domenec, direction

CDA67790 • 1 CD Hyperion

Père fondateur, avec Charles de Bériot, de l'école franco-belge de violon, Henry Vieuxtemps fut un concertiste admiré en son temps mais aussi un habile compositeur qui, à l'instar de Paganini, sut se mettre en valeur à travers ses nombreuses com-

positions (sept concertos pour violon). En septembre 1873, une première attaque cérébrale mit fin à sa carrière de violoniste et l'amena à se consacrer entièrement à la composition. Naitront deux concertos pour violoncelle. Passionné voire orageux, le premier (1876) n'est pas sans rappeler le concerto de Schumann (même tonalité de la mineur, même caractère tourmenté). Ecrit pendant son séjour de convalescence en Algérie, son deuxième concerto (1877-1880) est plus intime et d'une élégante virtuosité. Comme son maître, Eugène Ysaÿe portera très loin l'art du violon. Il offre au violoncelle une Méditation au caractère rhapsodique et une courte Sérénade dédiée à son fils violoncelliste. Alban Gerhardt porte magnifiquement ce disque original et signe une interprétation sincère et puissante qui ne tombe jamais dans la démonstration creuse. Très belle notice, vivante et détaillée, avec des extraits de lettres et d'articles de revues musicales. (Guy Allio)



Alkan : Sonate pour violoncelle et piano / Chopin : Sonate, op. 65
Alban Gerhardt; Steven Osborne

CDA67624 - 1 CD Hyperion



Bis de Pablo Casals. Popper, Debussy, Godard, Sgambati, Lassen, Chopin, De Falla, Granados...
Alban Gerhardt; Cecile Licad

CDA67831 - 1 CD Hyperion



Britten : Simple Symphony; Sonate; Suites pour violoncelle n° 1-3; Tema Sacher
Alban Gerhardt; S. Osborne; A. Manze

CDA67941/2 - 2 CD Hyperion



Chostakovitch : Sonate pour violoncelle et piano, op. 40 / Schnittke : Sonate n° 1
Alban Gerhardt; Steven Osborne

CDA67534 - 1 CD Hyperion



Von Dohnányi : Konzertstück / Enesco : Sinfonia Concertante / D'Albert : Concerto pour violoncelle
Alban Gerhardt; BBC; Carlos Kalmar

CDA67544 - 1 CD Hyperion



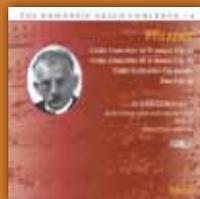
Fauré : Sonates n° 1 et 2; Elegie; Romance; Papillon; Sérénade; Pavane
Alban Gerhardt; Cecile Licad

CDA67872 - 1 CD Hyperion



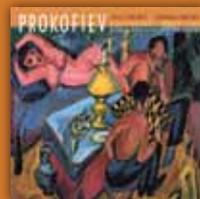
Honneger : Concerto pour violoncelle; Amphion; Cantate de Noël
Alban Gerhardt; BBC National of Wales; Thierry Fischer

CDA67688 - 1 CD Hyperion



Pfitzner : Concertos pour violoncelle op. 52, op. 42 et op. posth
Alban Gerhardt; Orchestre de Berlin; Sebastian Weigle

CDA67906 - 1 CD Hyperion



Prokofiev : Concerto pour violoncelle; Symphonie-Concerto
Alban Gerhardt; Orchestre de Bergen; Andrew Litton

CDA67705 - 1 CD Hyperion



Reger : Sonate pour violoncelle et piano n° 1 à 4; 3 Suites, op. 131c
Alban Gerhardt; Markus Becker

CDA67581/2 - 2 CD Hyperion



Strauss : Don Quixote, op. 35; Till Eulenspiegels, op. 28
Alban Gerhardt; Gürzenich Orchestra Köln; Markus Stenz

CDA67960 - 1 CD Hyperion



Concertos de Schumann (op. 129), Volkmann (op. 33), Gernsheim (op. 78), Dietrich (op. 32)
Alban Gerhardt; Hannu Lintu

CDA67583 - 1 CD Hyperion

Alban Gerhardt chez Hyperion



Cellotango

Œuvres de Piazzolla, Villoldo, Gardel, Salgan et Gadé

Celloproject [Eckart Runge, violoncelle; Jacques Ammon, piano]

GEN88126 • 1 CD Genuin

Il existe vraiment peu de musiques qui suscitent autant d'associations avec la passion et le tempérament, mais également avec autant de clichés que le tango. Son érotisme, ainsi que son inclination pour la mort, souvent subtile, en ont fait le motif d'innombrables films, le couronnant roi de tous les cours de danse. Imprimer sa propre griffe dans ce contexte n'est pas facile. Le duo berlinois « cello project » d'Eckart Runge (violoncelle) et de Jacques Ammon (piano) y est parvenu de façon magistrale grâce à ses arrangements sortant des sentiers battus et ses réenregistrements de classiques fameux. Afin de revisiter avec son répertoire des chansons célèbres, telles que « El Choclo » d'Angel Villoldo ou « El dia quem e quieras » de Carlos Gardel, le duo n'hésite pas à remonter loin jusqu'aux racines du tango argentin, alternant avec virtuosité les rythmes classiques de danse avec les éléments parfois étranges, prenant parfois des allures de fugue, du Tango Nuevo. Deux morceaux tirés du cycle de Piazzolla, « El Angel », ont même pour sujet les êtres divins et ailés : laissez-les se frayer un chemin jusqu'à vos tympans !



Concertos pour cordes anglais

Concertos pour cordes de Coleridge-Taylor, Holst, Finzi, Busch, Moeran, Rubbra, Gerhard, Fricker, Maconchy, Morgan, Banks

Alexander Baille, Emmanuel Hurwitz, Cecil Aronowitz, Raphael Wallfisch, Rohan de Saram...; LPO; Sir Adrian Boult; Imogen Holst; RPO; Vernon Handley, Norman del Mar; LSO; BBC Orchestra; Colin Davis

SRCD2346 • 4 CD Lyrta



La famille Bach

Œuvres pour 2 flûtes de W.F., W.F.E., J.C., J.C.F. et C.P.E. Bach

Hansgeorg Schmeiser, flûte; Eszter Haffner, alto; Ingomar Rainer, clavecin; Othmar Müller, violoncelle

NI5869 • 1 CD Nimbus



L'Orgel-Skulptur de Alpirsbach

J.S. Bach : Fantaisie et fugue, BWV 542; Pastorella, BWV 590; Fantaisie, BWV 572 / C. Franck : Trois pièces pour grand orgue

Jürgen Essl, orgue

CAR83419 • 1 CD Carus

Le sculpteur et peintre Armin Göhringer, en collaboration avec le facteur d'orgue Claudius Winterhalter, a retravaillé l'instrument à la tronçonneuse, le transformant en une véritable œuvre d'art. L'organiste renommé Jürgen Essl présente les possibilités de cet instrument avec des œuvres de Bach, César Franck et ses propres improvisations.



Gershwin New York Connections

Œuvres pour piano de Gershwin, Copland, Bernstein, Barber

Elizabeth Hayes, piano

QTZ2005 • 1 CD Quartz



Concerto pour piano anglais

Concertos pour piano de Vaughan

Williams, Bridge, Stanford, Finzi, Ireland

Peter Katin, piano; Howard Shelley, piano; Bernard Herrmann, direction; Sir Adrian Boult, direction; Vernon Handley, direction

SRCD2345 • 4 CD Lyrta



Vibraphone et piano

A. Dvorák : Sonatine violon et piano, op. 100 / F. Poulenc : Sonate flûte et piano / E. Grieg : Sonate violon, op. 8

Marie-Josée Simard, vibraphone; Marie Fabi, piano

XXI1632 • 1 CD XXI-21 Productions

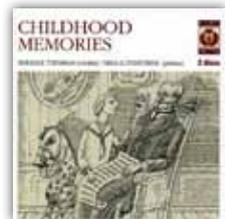


Jonathan Crow

B. Bartók : Sonate pour violon Sz 117 / J.S. Bach : Partita pour violon n° 3 / S. Prokofiev : Sonate violon, op. 115 / F. Kreisler : Récitatif et Scherzo-Caprice, op. 6

Jonathan Crow, violon

XXI1668 • 1 CD XXI-21 Productions



Souvenirs d'enfance

Œuvres pour violon et piano de Prokofiev, Mozart, Schubert, Bartók, Janáček...

Mikhail Tsinman, violon; Nika Lundstrom, piano

CM0022007 • 2 SACD Caro Mitis

Quittant l'ombre rassurante des marionnetiers du genre, un récital violon-piano imaginatif, intelligent et sensible, dont le fil thématique est l'enfance : œuvres écrites par elle (précoce Mozart), pour qu'elle les joue (Dolzenko) ou lui étant dédiées, via l'évocation de la figure maternelle ou quelque réminiscence des interprètes. Dans cet excellent duo russe mixte, observons quand même que c'est l'homme qui, au violon, joue un petit peu trop petit bras : on aurait presque aimé que la prise de son vienne contrebalancer sa curieuse faiblesse d'émission (il s'ébroue davantage à la fin, pour Bartok et Enesco). Manque également d'éclat virtuose le Schubert (variations sur la Belle Meunière), confinant à une transparence arachnéenne dans sa modestie de violette. Dans la troisième danse roumaine de Bartok, on verse finalement dans une sorte d'onirisme évaporé, assez séduisant, proche justement d'un Enesco. Sonate de Janacek, certes, mais n'est-elle pas plus de guerre que d'enfance? Quant au fameux Nigun (improvisation formant la deuxième partie de la suite Baal Shem), bien sûr, car Ernest Bloch le dédicça à sa mère. On trouvera aussi des transcriptions de mélodies de Prokofiev pour voix et piano, brièvement de Falla, et surtout donc Enesco. Lequel, avec les Impressions d'enfance, donne dans son abstraction ultime, à l'extrême du folklorisme sublimé de sa troisième sonate violon-piano (son absolu chef d'œuvre). (Gilles-Daniel Percet)

Sélection ClicMag !



Dolce Napoli

Nicola Fiorenza : Concerto pour flûte; Sonate pour flûte / Francesco Mancini : Sonatas / Filippo Rosa : Sinfonia pour flûte et BC / Leonardo Leo : Sonate pour flûte et BC / Pietro Pullj : Sonate pour flûte et BC / Domenico Sarro : Sonata Undecima

Ensemble Baroque La Cicala; Inès D'Avena, flûte à bec, direction

PAS1007 • 1 CD Passacaille

Ce CD montre avec éclat le bien-fondé de l'excellente réputation dont jouissent aux Pays-Bas la flûtiste à bec Inès d'Avena et son ensemble La Cicala créé en 2011. Il convient de louer, en premier lieu l'intelligence du livret, rédigé, à la première personne, par Inès d'Avena : outre les informations données sur les compositeurs napolitains représentés ici et souvent peu connus, l'interprète justifie de façon émouvante le choix des instruments aux diapasons divers qui a présidé à la "sélection" de son florilège. Les amoureux de musique ancienne seront sans nul doute ravis à la fois par l'originalité du répertoire; certaines de ces pièces écrites entre 1724 et 1759 n'avaient jamais été enregistrées; et la qualité de l'interprétation.

Les œuvres, très concises (une seule dépasse légèrement les 8 minutes), sont fort attachantes, tant par leur richesse mélodique (Fiorini notamment), que par leur suavité mais aussi leur fougue (Sarrì et Rosa), leur science contrapuntique (Mancini dans sa sonate decima nona par exemple), leur écriture souvent très vocale dans les mouvements lents. Pas de surcharge, une ornementation toujours subtile et délicate dans cette musique qui conserve toujours une sorte de solide sobriété même dans ses éclats et son brio. L'interprétation frappe par sa clarté, l'équilibre entre les différents pupitres. La flûte solo s'affirme avec une évidente autorité, une franchise naturelle mais aussi une grande délicatesse d'élocution. (Bertrand Abraham)



Le violon français

C. Franck : Sonate en la mineur / J. Massenet : Méditations de «Thaïs» / C. Saint-Saëns : Introduction et Rondo capriccioso, op. 28 / G. Fauré : Berceuse, op. 16 / M. Ravel : Tzigane, rhapsodie de concert op. 76

Christian Danowicz, violon; Anna Rutkowska-Schock, piano

DUX1114 • 1 CD DUX

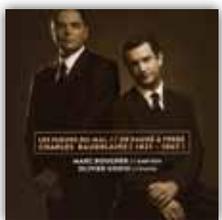


Guerra Amorosa

Mélodies d'amour de Purcell, Haendel, Monteverdi, Caccini, Rossi...

Georg Nigl, baryton; Luca Pianca, luth et guitare baroque; Vittorio Ghielmi, basse de viole de gambe

PAS946 • 1 CD Passacaille



Baudelaire : Les fleurs du mal De Fauré à Ferré

Poèmes de Charles Baudelaire mis en musique par Brevelle, Chausseon, Ferré, Fauré, Duparc, Debussy...

Marc Boucher, baryton; Olivier Godin, piano

XXI1590 • 1 CD XXI-21 Productions

Sélection ClicMag !



Fin de siècle

Lieder de Schreker, Schoenberg, Zemlinsky, Berg, Mahler

Anke Vondung, mezzo-soprano; Christoph Berner, piano

AVI18553313 • 1 CD AVI Music

Des œuvres « de jeunesse » exclusivement. Schreker et Zemlinsky restent dans la lignée du romantisme allemand. Schoenberg et Berg franchissent timidement les limites de la tonalité. Mahler

Sélection ClicMag !



Le Grazie Veneziane

Nicola Antonio Porpora : De profundis / Johann Adolf Hasse : Laudate pueri / Baldassare Galuppi : Dixit Dominus

Vocal Concert Dresden; Dresdner Instrumental-Concert; Peter Kopp

CAR83264 • 1 CD Carus

Une génération après Vivaldi, trois œuvres composées pour les jeunes musiciennes des Ospedali vénitiens : un surprenant De Profundis, uniformément joyeux et insouciant, de Porpora, un rayonnant Laudate Pueri de Hasse, échappé de la Cour de Dresde, et un Dixit Dominus à l'écriture raffinée, éthérée, de Galuppi, ces deux dernières pièces données ici en première mondiale. Pour cette résurrection, le Dresdner Instrumental – Concert de Peter Kopp accompagne trois voix bien typées, mais qui se marient idéalement dans les ensembles : les sopranos Emanuela Galli et Maria Grazia Schiavo,

timbre diaphane chez la première, frais et enfantin chez la seconde, et écoutez avec quelle tranquille assurance elle nous mène aux cimes de son Qui habitare facit (Laudate Pueri). La voix sombre et corsée de l'alto José Maria Lo Monaco s'épanouit dans un Gloria Patri (Laudate Pueri toujours), d'une économie de moyens haendélienne, phrasé avec une pureté et un détachement séraphiques. Mais la grâce, promise par ce disque bien nommé, c'est un Vocal Concert Dresden digne de ses devancières vénitiennes qui nous l'apporte dans le Dixit Dominus : la bonté divine descendue sur nous. (Olivier Gutierrez)



Dorothee Mields

Love songs d'Henry Purcell

Dorothee Mields, soprano; Lautten Compagny Berlin; Wolfgang Katschner, luth, direction

CAR83435 • 1 CD Carus

Dorothee Mields nous convie à un récital copieux, un intelligent patchwork de quatre semi-operas de Purcell. On retrouve avec plaisir les qualités vocales que nous avons appréciées dans son récital Krieger paru il y a plus d'un an chez le même éditeur : la pureté instrumentale de l'émission, la netteté des attaques, et cette constante sensation de naturel et de spontanéité. Dans ce récital c'est la versatilité qui frappe au premier abord. Les sortilèges du timbre ensuite, ses irisations des premiers de Sweeter than the roses, sa douceur consolatrice dans une Entrance of the night d'une beauté surnaturelle. Mais au-delà de tout cela, il y a surtout cette fascinante capacité à incarner cette musique : les larmes de O

let me sweep, la luxuriance de la nature dans Hark how the songsters en sont les exemples les plus marquants. Les musiciens berlinois de Lautten Compagny et leur chef Wolfgang Katschner répondent avec verve et sensibilité à la moindre intention de leur soliste, et font preuve d'une grande inventivité dans les interludes. Un disque éclectique mais profond, un accomplissement musical auquel on reviendra souvent. (Olivier Gutierrez)



Hohes Lied

Jean-Yves Daniel-Lesur : Le Cantique des cantiques / Maurice Ravel : Soupir / Claude Debussy : Des pas sur la neige; Les Angélus (arr. C. Gottwald) / C.F.C. Fasch : Messe à 16 voix / Robert Schumann : Vier Gesänge (arr. C. Gottwald)

Kammerchor Stuttgart; Frieder Bernius, direction

CAR83222 • 1 CD Carus

Les arrangements polyphoniques de Clytus Gottwald, chef de la Schola Cantorum de Stuttgart, sont devenus légendaires et font maintenant partie du répertoire de nombreux chœurs professionnels. Frieder Bernius confronte quatre arrangements de Gottwald d'œuvres de Claude Debussy et Maurice Ravel et deux compositions originales de Jean-Yves Daniel-Lesur (1908-2002) et Carl Christian Fasch (1736-1800). L'ambitieuse messe à 16 voix de Fasch, enregistrée ici pour la première fois, fut composée à l'occasion de la formation de la célèbre Berliner Singakademie. Par son extrême polyphonie, la messe fait certes référence à la grande tradition romaine de Palestrina, mais elle exploite de nouvelles possibilités de couleurs sonores qui laissent poindre le 19ème siècle. Les arrangements des Vier Gesänge de Schumann sur des poèmes d'Eichendorff, premier enregistrement mondial, complètent le répertoire fascinant et exigeant de cet enregistrement.



Trésors de la Renaissance espagnole

Œuvres sacrées de Francisco Guerrero, Alonso Lobo et Sebastian de Vivanco

Chœur de la Cathédrale de Westminster; David Hill

CDH55430 • 1 CD Hyperion

Enregistré en 1985, cet album-phare de la Westminster Cathedral Choir et de David Hill est une véritable perle. Il contient l'une des plus belles interprétations des compositions sacrées de Francisco Guerrero et d'Alonso Lobo, ainsi que du Magnificat de Sebastián de Vivanco, un compositeur à peine connu, même aujourd'hui. Cet enregistrement date de l'époque dorée de cette illustre chœur et attend toujours d'être surpassé.



Musique baroque juive

Œuvres de Abraham Caceres, Cristiano Lidarti, Salomone Rossi, Carlo Grossi

Ensemble Salomone Rossi

CON2009 • 1 CD Concerto



Musique de la grande écurie et des gardes suisses

Lully, Philidor, Montéclair, Couperin

Ensemble de trompettes Arcimboldo; Thilo Hirsch

MGB6267 • 1 CD Musiques Suisses

Sélection ClicMag !



Richard Blackford (1954-)
Camille Saint-Saëns (1835-1921)

The Great Animal Orchestra, symphonie pour orchestre et paysages sonores sauvages / C. Saint-Saëns : Le Carnaval des animaux

BBC National Orchestra of Wales; Martyn Brabbins, direction

NI6274 • 1 CD Nimbus

Votre serviteur, qui goûte rarement Saint-Saëns (et privilégie sa musique de chambre), est un drôle d'ani-

mal : tel ici ces "personnages à longues oreilles", il est possiblement cet âne qui aurait mis un bonnet d'homme. Car ce Carnaval, il l'a toujours préféré justement chambriste, essentiellement avec quintette à cordes et deux pianos. Mais cette nouvelle orchestration est délicate, aérée, transparente ainsi qu'aux plus beaux jours du marigot de notre mare au canard humoristique. C'est le talent – ravélien, voire tchaïkovskien, un petit côté russe... de ce drôle de compositeur anglais (comment peut-on être anglais?). Par surcroît, l'orchestre de la BBC et ce chef sont au top de la précision et de la clarté, de même que la prise de son (qui n'est pas toujours le fort de ce label, dans l'instrumental comme en chambre). On se régale, on rit beaucoup, sans danser la javanaise mais n'en déplaît à un compositeur qui ne gardait jamais longtemps son esprit de pas sérieux, et interdit rapidement cette remarquable pochade (en dehors

du cygne, régal des violoncellistes). Parce qu'elle fut dirigée authentiquement de son vivant par un certain... Lebouc? Seule petite réticence ici : un coucou clarinette qu'on n'entend pas très clair et net au fond des bois... Et donc, du compositeur-arrangeur-chef d'orchestre Richard Blackford, on nous donne aussi une composition orchestrale d'une demi-heure, commande festivalière créée en juillet 2014. C'est écrit en collaboration avec un preneur de son spécialisé dans le monde sauvage animal, d'où une sorte de biosymphonie très colorée en cinq mouvements, passant du gros mammifère exotique à l'insecte ou à l'oiseau. Là encore, un délice récréatif autant que roboratif. Un petit côté livre de la jungle (prononcer jongle, je vous prie), mon cher Koechlin. Et à qui préjugerait qu'il n'aimera pas cela, nous répondons d'avance : qu'est-ce qu'on barrit? (Gilles-Daniel Percet)

instruments; «Shivers on speed», pour flûte basse, clarinette basse, violon, violoncelle et piano; «Reinhören», «Durchhören», «Missing T», pour ensemble

Nicola Gründel, voix; Ensemble Modern; Ensemble Musikfabrik; Calefax Reed Quintet; IEMA-Ensemble

WWE40411 • 1 CD Col Legno



Kurt Schwitters (1887-1948)

Ursonate; Compositions vocales expérimentales

SprachKunstTrio Sprechbohrer [Sigrid Sachse, voix; Harald Muenz, voix; Georg Sachse, voix]

WER6316 • 1 CD Wergo



John Cage (1912-1992)

One7, version pour piano; Four6, version pour piano

Sabine Liebner, piano

WER6797 • 1 CD Wergo

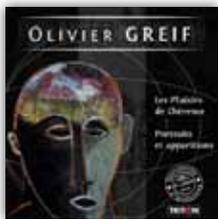


Keiko Harada (1968-)

F-fragments, pour accordéon et piano; Book I, pour accordéon; Nach Bach, pour piano

Yumiko Meguri, piano; Stefan Hussong, accordéon

WER6786 • 1 CD Wergo



Olivier Greif (1950-2000)

Sonate «Les Plaisirs de Chérence»; Portraits et apparitions; Présentation par le compositeur

Olivier Greif, piano

TRI331195 • 2 CD Triton

Après les 8 CDs Greif parus chez Triton, l'Association Olivier Greif a souhaité que ce label publie des documents inédits à partir de leurs archives. Ainsi on trouvera sur le CD 1 de cet album Les Plaisirs de Chérence interprétés par le compositeur lui-même et enregistrés lors d'un concert des Rencontres musicales de La Prée en 1998. C'est avec une émotion certaine que les amis et amateurs de la musique d'Olivier Greif entendront une nouvelle fois sa voix : il présente avec l'humour et l'intelligence qu'on lui connaît, 9 des 11 Portraits et apparitions lors de la création à l'Espace Kiron en 1999. Le CD 2 est consacré à cette œuvre ultime : Olivier Greif en état de transe dans ces Portraits et apparitions d'une hallucinante progression dramatique, fixée par un amateur quelques jours seulement avant la disparition du compositeur, en mai 2000.



Witold Lutoslawski (1913-1994)

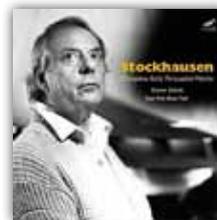
Petite suite pour orchestre de chambre; Dix danses polonaises; Préludes à la danse, pour 9 instruments; Jeux vénitiens; Chain I; Slides for Il soloists

The New Music Orchestra; Szymon Bywalec

DUX0949 • 1 CD DUX

On retrouve dans ce nouveau volume de l'édition Lutoslawski deux œuvres déjà enregistrées dans un volume précédent comportant les œuvres pour orchestre (cf supra) : la petite suite de 1950 et la Chain I de 1983. Inutile d'en détailler les deux interprétations peu révélatrices car d'une approche similaire. Trois œuvres intéressantes composent le reste du programme consacré à la musique pour orchestre de chambre (une dizaine d'instruments). Des Jeux Vénitiens de 1961, la conception unitaire et dense du compositeur avec l'orchestre Radio Symphonique de Pologne reste une référence. Partition complexe qui montre comment l'intrusion de la technique aléatoire influe sur le corps moléculaire de la composition, libérant des parcelles de vide dans les

fragments de matière sonore. Szymon Bywalec avec son petit groupe de musiciens en propose une version de chambre : allégée, bruisante et verticale, mouvante et aérée. Le cycle des dix « Danses polonaises » de 1953 est un recueil de miniatures traitées dans un langage harmonique mesuré, interprétées ici avec ce qu'il faut de rusticité. Plus agréable à entendre qu'à danser. Les « Préludes de danse » (1959) réitérent la même forme brève d'une écriture concise en laissant une large place aux timbres des cuivres. Langage néo-classique non dénué d'ironie et de sensualité qui évoque la musique de scène de Stravinsky. Récréation légère, divertissante, Bywalec joue cela avec une franche gourmandise sans masquer la dimension expérimentale des Jeux et des Préludes. (Jérôme Angouillant)



Karlheinz Stockhausen (1928-)

Intégrale des œuvres pour percussion de jeunesse / Refrain; Schalgtrio; Kontakte; Zyklus; Mikrophonie

Steven Schick, vibraphone, cloches alpines, percussions; Red Fish Blue Fish

MODE274/75 • 2 CD Mode

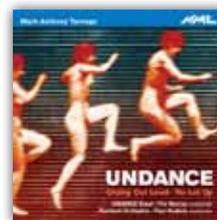


Samy Moussa (1984-)

«4 études», pour orchestre; Prélude de «L'autre frère», opéra en 3 chapitres, pour orchestre de chambre; A l'assaut des jardins, pour piano seul; Quatuor à cordes; Concerto de chambre; Cyclus, pour orch.

Emanuele Torquati, piano; Quatuor Armida; Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne; Kent Nagano, direction

WWE40409 • 1 CD Col Legno



Mark-Anthony Turnage (1960-)

Undance; Crying Out Loud; No Let Up

Undance Band; Tim Murray, direction; Rambert Orchestra; Paul Hoskins, direction

NMCD194 • 1 CD NMC

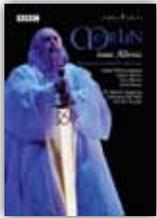


Monolithen

C. Debussy : En blanc et noir / B.A. Zimmermann : Monologue (version pour 2 pianos de «Dialogue») / I. Stravinski : Le Sacre du Printemps (version pour 2 pianos)

Piano Duo Hubert-Thomet

WER6809 • 1 CD Wergo



Isaac Albéniz (1860-1909)

Merlin, opéra en 3 actes

David Wilson Johnson; Stuart Skelton; Eva Marton; Carol Vaness; Chœur et orchestre du Teatro Real; José de Eusebio, direction

OA0888D • 2 DVD Opus Arte



Pietro Mascagni (1863-1945)

Cavalleria Rusticana, opéra en 1 acte / Ruggero Leoncavallo : Paillasse, opéra en 2 actes

Violeta Urmana; Vincenzo La Scola; Dragana Jugovic; Vladimir Galouzine; María Bayo; Carlo Guelfi; Chœur et orchestre du Teatro Real; Jesús López Cobos, direction; Gian Carlo del Monaco, mise en scène

OA0983D • 2 DVD Opus Arte

OABD7018D • 1 Blu-ray Opus Arte



Gioacchino Rossini (1792-1868)

La Pierre de touche, opéra-bouffe en 2 actes

Laura Brioli; Marie-Ange Todorovich; Raúl Giménez; Marco Vinco; Paolo Bordogna; Pietro Spagnoli; Chœur et orchestre du Teatro Real; Alberto Zedda, direction; Pier Luigi Pizzi, mise en scène

OA0987D • 2 DVD Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Oberto, conte di San Bonifacio, opéra en 2 actes

Ildar Abdrazakov; Evelyn Herltizius; Carlo Ventre; Marianne Cornetti; Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias; Yves Abel, direction; Ignacio García, mise en scène

OA0982D • 1 DVD Opus Arte



Alban Berg (1885-1935)

Wozzeck, opéra en 3 actes

Franz Hawlata; Angela Denoke; Reiner Goldberg; Vivian Tierney; Johann Tilli; Hubert Delamboye; Vivaldi Chorus; IPSI; Petits Cantors de Catalunya; Chœur et orchestre du Gran Teatre del Liceu; Sebastian Weigle, direction; Calixto Bieito, mise en scène

OA0985D • 1 DVD Opus Arte



Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Così fan tutte, opéra en 2 actes

Topi Lehtipuu; Luca Pisaroni; Nicolas Rivenq; Miah Persson; Anke Vondung; Ainhoa Garmendia; Orchestra of the Age of Enlightenment; Ivan Fischer, direction; Nicholas Hytner, mise en scène

OA0970D • 2 DVD Opus Arte

OABD7035D • 1 Blu-ray Opus Arte



Johann Strauss II (1825-1899)

La Chauve-Souris, opérette en 3 actes

Pamela Armstrong; Thomas Allen; Lyubov Petrova; Malena Ernman; Håkan Hagegård; London Philharmonic Orchestra; Vladimir Jurowski, direction

OA0890D • 2 DVD Opus Arte

OABD7004D • 1 Blu-ray Opus Arte



Ballet Spectacular

Adolphe Charles Adam : Giselle / Léo Delibes : Coppélia / Ferdinand Hérold : La fille mal gardée

Royal Ballet; Marius Petipa, Ninette de Valoise, Frederick Ashton, chorégraphie

OA1182BD • 3 DVD Opus Arte



Harrison Birtwistle (1934-)

The Minotaur, opéra en 2 actes et 13 scènes

John Tomlinson; Johan Reuter; Christine Rice; Andrew Watts; Philip Langridge; Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; Stephen Langridge, mise en scène

OA1000D • 2 DVD Opus Arte

OABD7052D • 1 Blu-ray Opus Arte



Jacques Offenbach (1819-1880)

Les Contes d'Hoffmann, opéra fantastique en 5 actes

Aquiles Machado; Konstantin Gorny; Katharine Goeldner; María Bayo; Valentina Kutzarova; Milagros Poblador; Orchestre Symphonique de Bilbao; Alain Guingal, direction; Gian Carlo del Monaco, mise en scène

OA0968D • 2 DVD Opus Arte



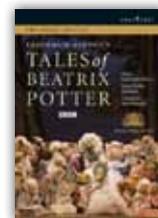
Igor Stravinski (1882-1971)

The Rake's Progress (La Carrière du libertin), opéra en 3 actes

Laura Claycomb; Andrew Kennedy; William Shimell; Julianne Young; Dagmar Peckova; Chœur et orchestre symphonique du Théâtre de la Monnaie; Kazushi Ono, direction; Robert Lepage, mise en scène

OA0991D • 2 DVD Opus Arte

OABD7038D • 1 Blu-ray Opus Arte



Frederick Ashton

The Tales of Beatrix Potter, ballet

Victoria Hewitt; Ricardo Cervera; Jonathan Howells; Gemma Sykes; Zachary Faruque; Joshua Tuihua; Royal Ballet Sinfonia; Paul Murphy, direction; Frederick Ashton, chorégraphie

OA1001D • 2 DVD Opus Arte

OABD7058D • 1 Blu-ray Opus Arte



Léo Delibes (1836-1891)

Sylvia ou la Nympe de Diane, ballet en 3 actes

Darcey Bussell; Roberto Bolle; Orchestre du Royal Opera House; Graham Bond, direction; Frederick Ashton, chorégraphie

OA0986D • 1 DVD Opus Arte

OABD7047D • 1 Blu-ray Opus Arte



Serge Prokofiev (1891-1953)

Cendrillon op. 87, ballet en 3 actes

Agnès Letestu; Laëtitia Pujol; José Martínez; Wilfried Romoli; Paris Opera Orchestra; Koen Kessels, direction; Rudolf Nureyev, chorégraphie

OA0997D • 2 DVD Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Le Trouvère, opéra en 4 actes et 1 ballet

Carl Tanner; Iano Tamar; Željko Lucić; Marianne Cornetti; Moscow Chamber Choir; Vienna Symphony Orchestra; Thomas Rösner, direction; Robert Carsen, mise en scène

OA0974D • 2 DVD Opus Arte



Angelin Preljocaj

Le Songe de Médée; MC 14/22, Ceci est mon corps; Spectacles de danse contemporaine créés par le chorégraphe Angelin Preljocaj sur une musique composée par Mauro Lanza

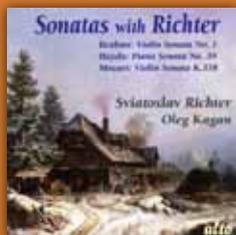
Marie-Agnès Gillot; Wilfried Romoli; Eleonora Abbagnato; Ensemble Court-Circuit; Pierre-André Valade, direction; Angelin Preljocaj, chorégraphie; Mauro Lanza, musique

OA0981D • 1 DVD Opus Arte



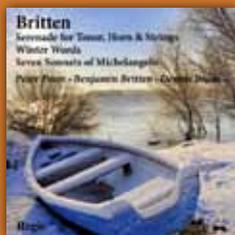
Bach : 6 Suites pour violoncel seul
Robert Cohen, violoncelle

ALC2010 • 2 CD • 11,76 €



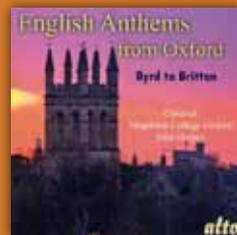
Mozart : Sonate pour violon et piano,
K 378; Haydn : Sonate n° 39; Brahms : cordes, op. 31; Winter Words, op. 52;
Sonate pour violon et piano n° 1
Oleg Kagan; Sviatoslav Richter

ALC1010 • 1 CD • 7,57 €



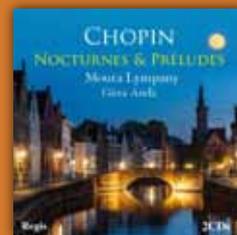
Britten : Sérénade pour ténor, cor et
Winter Words
Seven Sonnets of Michelangelo
Peter Pears; Dennis Brain; Eugene Gossens

RRC1365 • 1 CD • 7,57 €



Hymnes anglais d'Oxford
Chœur du collège Magdalen d'Oxford; John Harper

ALC1137 • 1 CD • 7,57 €



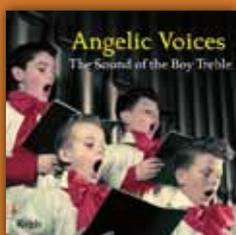
Chopin : Nocturnes et Préludes
Moura Lympany; Géza Anda

RRC2093 • 2 CD • 12,84 €



Franco Corelli chante des airs de
Verdi, Giordano, Mascagni, Cilea,
Puccini
Franco Corelli; RAI de Turin

RRC1315 • 1 CD • 7,57 €



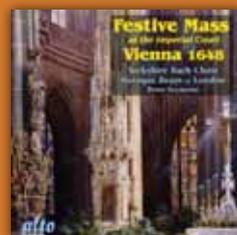
Angelic Voices. Le son des chœurs
d'enfants.

RRC1379 • 1 CD • 7,57 €



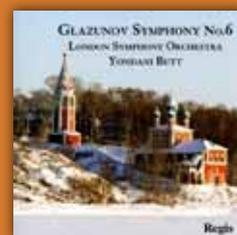
Dvořák : Trio, op. 65; Trio n° 4
«Dumky»
Trio Rosamunde

ALC1058 • 1 CD • 7,57 €



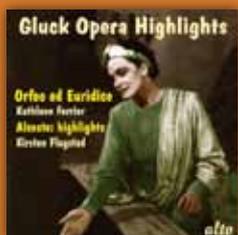
Messe festive à la Cour impériale de
Vienne 1648
Solistes; Yorkshire Bach Choir; Baroque Brass of London; Peter Seymour

ALC1006 • 1 CD • 7,57 €



Alazounov : Symphonie n° 6 en do
mineur, op. 58; Suites Raymonde, op.
57a; Marche triomphale, op. 40
London Symphony Orchestra; Yondani Butt

RRC1359 • 1 CD • 7,57 €



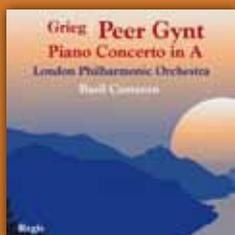
Gluck : Orfeo ed Euridice (version
Glyndebourne); Alceste (Extraits)
Kathleen Ferrier; Ann Ayars; Zoe Vlachopoulos; Kirsten Flagstad

ALC1034 • 1 CD • 7,57 €



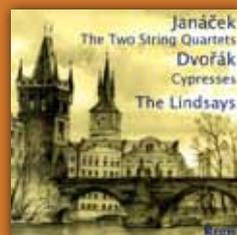
Grieg : Œuvres pour piano seul
(Papillons, Elegie...)
Mikhail Plenev, piano

RRC1350 • 1 CD • 7,57 €



Grieg : Suites Peer Gynt n° 1 et n° 2;
Concerto pour piano, op. 16
Gyorgy Cziffra; LPO; Basil Cameron

RRC1423 • 1 CD • 7,57 €



Janáček : Quatuors à cordes n° 1 et 2;
Dvořák : Les Cyprés, B. 152
The Lindsays

RRC1361 • 1 CD • 7,57 €



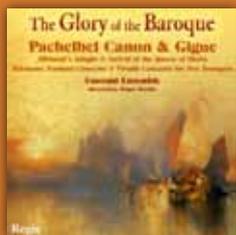
Nikolai Myaskovsky : Symphonies n°
15 et 27
Orchestre d'Etat de l'URSS; Ievgueni Svetlanov

ALC1021 • 1 CD • 7,57 €



Mozart : Exsultate, Jubilate, K 165;
7 Arias
Felicity Lott; Christopher Newport; London Mozart Players; Jane Glover

RRC1357 • 1 CD • 7,57 €



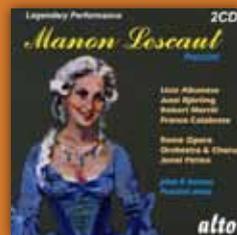
Pachelbel : Canon & Gigue; Albinoni :
Adagio; Telemann : Concerto pour
trompette; Vivaldi : Concertos...
Ensemble Emerald; Roger Huckle

RRC1303 • 1 CD • 7,57 €



Duos d'amour célèbres de Puccini
De Los Angeles; Björling; Callas; Tebaldi; Merrill; Di Stefano; Albanese; Del Monaco

ALC1009 • 1 CD • 7,57 €



Puccini : Manon Lescaut
Licia Albanese; Robert Merrill; Jussi Björling; Franco Calabrese; Opéra de Rome; Jonel Perlea

ALC2001 • 2 CD • 11,76 €



Rachmaninov : Symphonie n° 3;
Extraits de l'Opéra «Aleko»
Orchestre Symphonique d'Etat de l'URSS; Ievgueni Svetlanov

RRC1353 • 1 CD • 7,57 €



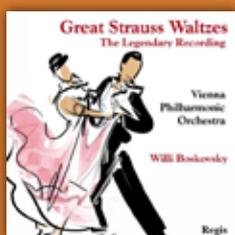
Ravel : Musique pour 2 pianos;
Rhapsodie espagnole; Introduction et
Allegro; Entre cloches; La valse
Stephen Coombs; Christopher Scott

RRC1356 • 1 CD • 7,57 €



Rossini : Overtures La Pie voleuse,
La scala di seta, Semiramide, Le
Barbier de Séville, L'italienne à Alger
Philharmonia Orchestra; Herbert von Karajan

RRC1420 • 1 CD • 7,57 €



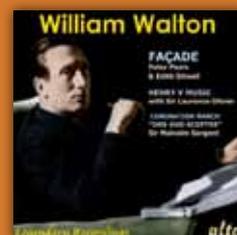
J. Strauss II : Valses célèbres
Orchestre Philharmonique de Vienne; Willi Boskovsky

RRC1421 • 1 CD • 7,57 €



Tchaïkovski : Trio, op. 50 / Chostako-
vitch : Trio n° 2, op. 67
Trio Rosamunde

ALC1005 • 1 CD • 7,57 €



William Walton : Façade; Musique de
Henri V; Orb and sceptre march
Peter Pears; Edith Sitwell; Sir Laurence Olivier; LSO; Sir Malcolm Sargent

ALC1026 • 1 CD • 7,57 €

Sélection Audite

Sergiu Celibidache : L'intégrale des enregistrements ...	AUD21406	24,00 €	p. 2	☐
Sergiu Celibidache : The Berlin Recordings	AUD21423	42,96 €	p. 2	☐
Otto Klemperer : Les enregistrements RIAS - Berlin, 1...	AUD21408	35,76 €	p. 2	☐
The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 3 : Mozart.	AUD21427	35,76 €	p. 2	☐
The RIAS Amadeus Quartet Recordings, vol. 2 : Schubert.	AUD21428	16,08 €	p. 2	☐
Bach Cantatas Project. RIAS Berlin, 1949-1952. Risten...	AUD21415	40,08 €	p. 2	☐
Leo Blech / Chopin : Concerto n° 2. Schubert : Sympho...	AUD95640	12,48 €	p. 2	☐
Beethoven, Berg : Concertos pour violon. Ferras, Böhm...	AUD95590	12,48 €	p. 2	☐
Bronislav Gimpel joue Sibelius, Schubert, Mendelssohn...	AUD21418	24,00 €	p. 2	☐
Schumann : Concerto pour violoncelle. Brahms : Concer...	AUD95622	12,48 €	p. 2	☐
Bartok : Œuvres orchestrales et Concertos. Fricsay.	AUD21407	24,00 €	p. 2	☐
Fischer-Dieskau : Archives de la radio de Berlin, vol...	AUD95637	13,92 €	p. 2	☐
Edition Fischer-Dieskau, vol. 4 : Lieder de Brahms, B...	AUD95601	12,48 €	p. 2	☐
Schubert : Le Voyage d'hiver. Fischer-Dieskau	AUD95580	12,48 €	p. 2	☐
Barry McDaniel chante Schubert, Schumann, Wolf, Dupar...	AUD23426	16,08 €	p. 2	☐
Beethoven : Symphonie n° 9. Yano, Höffgen, Wunderlich...	AUD95620	12,48 €	p. 2	☐
Stravinski : Perséphone. Wunderlich, Dixon.	AUD95619	12,48 €	p. 2	☐
Chostakovitch : L'intégrale des Quatuors à cordes. Ma...	AUD21411	35,76 €	p. 2	☐
Bizet : Carmen. Fricsay	AUD95497	12,48 €	p. 2	☐
Gershwin : Porgy and Bess. Smallens.	AUD23405	16,08 €	p. 2	☐
Schwarzkopf chante Wolf, Schubert, Strauss, Purcell...	AUD95633	12,48 €	p. 2	☐
Erica Morini joue Tchaïkovski, Tartini, Vivaldi, Brah...	AUD95606	12,48 €	p. 2	☐
Igor Markevitch dirige Schubert, Falla, Roussel.	AUD95631	12,48 €	p. 2	☐
Bach : Oratorio de Noël. Giebel, Wolf-Matthäus, Krebs...	AUD21421	24,00 €	p. 2	☐
Claudio Abbado dirige Schubert, Beethoven et Wagner.	AUD95627	13,92 €	p. 2	☐
Bartok : Le Château de Barbe Bleue. Fischer Dieskau, ...	AUD95626	12,48 €	p. 2	☐
Isaac Stern joue Tchaïkovski et Bartok : Concertos po...	AUD95624	12,48 €	p. 2	☐
George Szell dirige Dvorak et Brahms.	AUD95625	12,48 €	p. 2	☐
Bach et la tradition de l'Allemagne du Sud, vol. 2. M...	AUD92548	16,44 €	p. 2	☐
Stylus Phantasticus. Musique pour orgue de l'Allema...	AUD20012	12,48 €	p. 2	☐
Bruckner : Symphonie n° 3. Kubelik.	AUD95543	12,48 €	p. 2	☐
Mahler : Symphonie n° 1. Kubelik.	AUD95467	12,48 €	p. 2	☐
Mahler : Symphonie n° 3. Kubelik.	AUD23403	16,08 €	p. 2	☐
Mahler : Symphonie n° 6. Kubelik.	AUD95480	12,48 €	p. 2	☐
Mahler : Symphonie n° 9. Kubelik.	AUD95471	12,48 €	p. 2	☐
Mahler : Symphonie n° 9 + Catalogue AUDITE 2011	AUD10025	5,28 €	p. 2	☐

Antje Weithaas

Bach, Ysaÿe : Œuvres pour violon seul. Weithaas.	AVI8553320	15,36 €	p. 3	☐
Brahms : Œuvres pour violon et piano. Weithaas, Avenh...	AVI8553059	15,36 €	p. 3	☐
Mendelssohn : Sonates pour violon et piano. Weithaas,...	AVI8553138	15,36 €	p. 3	☐
Saint-Saëns, Ravel, Faure : Sonates pour violon et pi...	AVI8553123	15,36 €	p. 3	☐
Schubert : Soantes pour violon et piano. Weithaas, Av...	AVI8553005	15,36 €	p. 3	☐
Dvorak, Suk : Œuvres pour violon et piano. Weithaas, ...	AVI8553201	15,36 €	p. 3	☐
Bruch : L'œuvre pour violon et orchestre, vol. 1. Wet...	CPO777833	15,36 €	p. 3	☐
Schubert : Trio n° 1 - Trockne Blumen.	AVI8553099	15,36 €	p. 3	☐
Schumann, Elgar : Quintettes avec piano.	AVI8553127	15,36 €	p. 3	☐
Mendelssohn, Enescu : Octuors. Weithaas, Tetzlaff, Fa...	AVI8553163	15,36 €	p. 3	☐
Tchaïkovski : Quatuor n° 3. Chostakovitch : Trio n° 2.	AVI8553224	15,36 €	p. 3	☐
Beethoven : Quatuor n° 11 - Sonates Kreutzer (arr. or...	AVI8553226	15,36 €	p. 3	☐
Smetana, Ravel, Watkins : Trios pour piano. Weithaas,...	AVI8553260	15,36 €	p. 3	☐

Alphabétique

C.P.E. Bach : Die Israeliten in der Wüste, oratorio. ...	CAR83292	15,36 €	p. 4	☐
Bach : Concertos pour violon. Kraemer, From, Eike, Mo...	CPO777904	10,32 €	p. 4	☐
Bach : Illuminations. Transcriptions pour piano par ...	HAN98041	13,20 €	p. 4	☐
Beethoven : Missa Solemnis. Rilling.	HAN98053	11,04 €	p. 4	☐
Blumental joue Chopin. Brana Records Collection, vol...	BR0033	13,92 €	p. 4	☐
Dvo ák : Quatuors à cordes, vol. 1. Triendl, Quatuor ...	CPO777624	21,12 €	p. 5	☐
Dvo ák : Quatuors à cordes, vol. 2. Quatuor Vogler.	CPO777625	21,12 €	p. 5	☐
Dvo ák : Concerto pour violoncelle et orchestre. Smet...	DUX0804	15,36 €	p. 5	☐
Flotow : Concertos piano n° 1, 2. Pettersson, Wiesheu.	CDS1077	12,48 €	p. 5	☐
Gesualdo : Responsoria. Ghielmi, De Labyrintho, Testo...	STR33842	15,36 €	p. 5	☐
Haendel : Saul. Prohaska, Mead, Speer, Rademann.	CAR83243	30,72 €	p. 5	☐
Haydn : Concertos (orgue, violon). Barnesch, Ghielmi.	PAS953	15,36 €	p. 5	☐
Haydn, Gatti : Schöpfungsmessen. Kreile.	CAR83245	15,36 €	p. 6	☐
Haydn : Sonates pour clavecin. Figueiredo.	PAS955	15,36 €	p. 6	☐

Haydn : Trios pour piano. Trio Jean-Paul	AVI8553311	15,36 €	p. 6	☐
Heinichen : Sonates de Dresde non-publiées. Nalin.	STR15001	15,36 €	p. 6	☐
Hoffmann : Symphonie et ouvertures. Willens.	CPO777208	15,36 €	p. 6	☐
Janitsch : Sonates d'église et de chambre. Epoca Baro...	CPO777910	10,32 €	p. 6	☐
Kabalevski : Récital de pièces de concerts. Johnson.	NI6283	13,92 €	p. 7	☐
Knecht : Die Aeolsharfe (opéra). Bernius.	CAR83220	28,32 €	p. 7	☐
Leo : Sonates pour flûtes à bec. Rocchi, Ensemble Bar...	STR33969	15,36 €	p. 7	☐
Machaut : La flèche de l'amour. The Orlando Consort.	CDA68008	15,72 €	p. 7	☐
Mahler : Das Lied Von Der Erde. Ludwig, Kmentt, Kleib...	WS007	13,92 €	p. 7	☐
Mendelssohn : Musique sacrée VIII - Magnificat. Berni...	CAR83216	16,44 €	p. 7	☐
Mozart : Sonates pour pianoforte et violon. Nepomnyas...	CM0042007	15,00 €	p. 7	☐
Paumann : Mayster Ob Allen Meystern. Tasto Solo.	PAS950	15,36 €	p. 7	☐
Puccini, l'organiste. Liuwe Tamminga.	PAS952	15,36 €	p. 8	☐
Rachmaninov, Tchaïkovski : Trios pour piano. Trio Tes...	AUD92691	16,44 €	p. 8	☐
Richter : Quatuors à cordes, op.5. Quatuor Casal.	SM184	19,68 €	p. 8	☐
Sallinen : Musique de chambre. Vähälä, Noras, Gothoni.	CPO777814	10,32 €	p. 8	☐
Spoehr : Die letzten Dinge, oratorio. Winkel, Harmsen,...	CAR83294	15,36 €	p. 8	☐
Strauss : Feuersnot. Eiche, Woltd, Schneider, Schirmer.	CPO777920	26,88 €	p. 8	☐
Szymanowski : Stabat Mater. Wit.	DUX0349	15,36 €	p. 9	☐
Vierne : Pièces de fantaisie, vol. 1. Johannsen.	CAR83250	16,44 €	p. 9	☐
Widor : Symphonies pour orgue op. 13, n° 1 à 4. Schmi...	CPO777705	31,44 €	p. 9	☐
Wilms : Piano à quatre mains. Stenzl.	CAR83434	15,36 €	p. 9	☐
Vieuxtemps, Ysaÿe : Concertos pour violoncelle. Gerha...	CDA67790	15,72 €	p. 9	☐

Alban Gerhardt chez Hyperion

Alkan, Chopin : Sonates pour violoncelle. Gerhardt, O...	CDA67624	15,36 €	p. 9	☐
Bis de Pablo Casals. Alban Gerhardt, Cecile Licad.	CDA67831	15,36 €	p. 9	☐
Britten : Symphonie pour violoncelle et orchestre. Ge...	CDA67941/2	30,00 €	p. 9	☐
Chostakovitch, Schnittke : Sonates pour violoncelle. ...	CDA67534	15,36 €	p. 9	☐
Dohnanyi, Enescu, d'Albert : Convertos pour violoncel...	CDA67544	15,36 €	p. 9	☐
Fauré : Sonates pour violoncelles et piano. Gerhardt,...	CDA67872	15,36 €	p. 9	☐
Honegger : Une cantate de Noël - Concerto pour violon...	CDA67688	15,36 €	p. 9	☐
Pfitzner : Les 3 concertos pour violoncelle. Gerhardt.	CDA67906	15,36 €	p. 9	☐
Prokofiev : Concerto pour violoncelle, Symphonie-Conc...	CDA67705	15,36 €	p. 9	☐
Reger : Sonates pour violoncelle et piano. Gerhardt, ...	CDA67581/2	30,00 €	p. 9	☐
Strauss : Don Quichotte. Stenz.	CDA67960	15,36 €	p. 9	☐
Volkman, Dietrich, Gernsheim, Schumann : Concertos p...	CDA67583	15,36 €	p. 9	☐

Récitals

Cellotango. Celloproject. Runge, Ammon.	GEN88126	13,92 €	p. 10	☐
Concertos pour cordes anglais : Holst, Finzi, Hoddino...	SRCD2346	18,24 €	p. 10	☐
Dolce Napoli : Sonates et concertos pour flûte. D'Ave...	PAS1007	15,36 €	p. 10	☐
Bach : Musique de chambre pour deux flûtes. Schmeiser...	NI5869	13,92 €	p. 10	☐
Schwebender Klang - Die Orgel-Skulptur in Alpirsbach	CAR83419	15,36 €	p. 10	☐
Gershwin New York Connections - Copland, Bernstein, B...	QTZ2005	12,48 €	p. 10	☐
Concertos pour piano anglais : Stanford, Vaughan Will...	SRCD2345	18,24 €	p. 10	☐
Vibrapone et piano. Dvorak, Poulenc, Grieg. Simard, ...	XXI1632	13,92 €	p. 10	☐
Johathan Crow. Bartok, Bach, Prokofiev, Kreisler : Œu...	XXI1668	13,92 €	p. 10	☐
Souvenirs d'enfance. Tsinman, Lundstrem.	CM0022007	21,84 €	p. 10	☐
Le violon français. Franck, Massenet, Saint-Saëns, Fa...	DUX1114	15,36 €	p. 11	☐
Guerra Amorosa. Nigl, Pianca, V. Ghielmi.	PAS946	15,36 €	p. 11	☐
Baudelaire : Les fleurs du mal, de Fauré à Ferré. Bou...	XXI1590	13,92 €	p. 11	☐
Fin de siècle. Lieder de Schreker, Schoenberg, Zemlin...	AVI8553313	15,36 €	p. 11	☐
Le Grazie Veneziane. Porpora, Hasse, Galuppi. Kopp.	CAR83264	15,36 €	p. 11	☐
Purcell : Love Songs. Dorothee Mields, Katschner.	CAR83435	15,36 €	p. 11	☐
Hohes Lied : Daniel-Lesur, Ravel, Debussy, Fasch, Sch...	CAR83222	15,36 €	p. 11	☐
Trésors de la Renaissance espagnole. Hill.	CDH55430	7,57 €	p. 11	☐
Musique baroque juive. Ensemble Salomone Rossi.	CON2009	13,20 €	p. 11	☐
Musique de la grande écurie & des gardes suisses. Hir...	MGB6267	11,76 €	p. 11	☐

Musique contemporaine

Blackford : The Great Animal Orchestra. Saint-Saëns :...	NI6274	13,92 €	p. 12	☐
Cage : One7 / Four6. Liebner.	WER6797	15,36 €	p. 12	☐
Greif : Les Plaisirs de Chérence - Portraits et appar...	TRI331195	13,92 €	p. 12	☐
Keiko Harada : F-fragments, accordéon et piano. Megur...	WER6786	15,36 €	p. 12	☐
Lutoslawski : Musique de chambre. Bywalec.	DUX0949	15,36 €	p. 12	☐
Samy Moussa : Cyclus, portrait du compositeur.Torquat...	WWE40409	16,08 €	p. 12	☐
Brigitta Muntendorf : It may be all an illusion, port...	WWE40411	16,08 €	p. 12	☐
Schwitters : Ursonate und andere Konsequente Dichtung.	WER6316	15,36 €	p. 12	☐

